

*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik BENYAHIA – Jijel
Faculté des Sciences et de la Technologie*

Département d'Architecture



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de :
MASTER ACADÉMIQUE

Filière :
ARCHITECTURE

Spécialité :
ARCHITECTURE

Réalisée par :
BOUNNECHE Houssam

THÈME :

**LA PATRIMONILISATION D'UN LIEU DU CULTE CHRÉTIEN DANS UNE
SOCIÉTÉ MUSULMANE**

(CAS D'ÉTUDE : LA BASILIQUE SAINT AUGUSTIN DE VILLE ANNABA)

Date de la Soutenance : 12 novembre 2020

Composition du Jury :

Amir DUHAIR

MCB, université Mohamed seddik BENYAHIA Président du jury

Khadidja DJABER

MAA, université Mohamed seddik BENYAHIA Membre du jury

Asma MENHOUR

MAA, université Mohamed seddik BENYAHIA Encadrant de mémoire

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

A travers ces ligne éminemment symbolique, mais combien important pour moi, j'espère pouvoir dire sincèrement, merci à Allah le tout puissant, de me donner la santé, le courage, la volonté et la patience pour l'accomplissement de ce travail et le mener à terme

*Je remercie ma responsable de mémoire **Menhour Asma** pour avoir suivi ce mémoire et pour l'aide qu'elle m'a apporté, pour sa patience, sa confiance, son encouragement, et son œil critique qui j'ai très précieux pour structuré le travail, je la remercie vivement.*

*Je remercie également **ma famille** pour les sacrifices qu'elles ont faits pour que je termine mes études.*

*Mes remerciements vont également au **membre de jury** pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail*

*Je tiens à remercier enfin tous **mes amis proches** pour leurs encouragements et leurs bons conseils.*

Dédicace

Je dédie ce travail :

*À mon trésor mes très chers **parents** pour leur soutien durant toute ma vie d'études et sans **Lesquels** je n'aurais jamais devenu ce que je suis.*

À mon frère et mes sœurs je t'aime

*À mes amis et mes frère **Hani khemissi** et foudil **Méguellati**.*

À tous mes amis.

Spécialement

*À toutes les professeurs et enseignants que j'ai eu durant tout mon cursus scolaire et qui m'ont permis de réussir **Dans** mes études.*

Table des matières

REMERCIEMENT

DÉDICACE

LISTE DES FIGURES

CHAPITRE INTRODUCTIF

INTRODUCTION GENERALE.....	2
PROBLEMATIQUE	3
HYPOTHESE DE LA RECHERCHE	4

CHAPITRE 1 : LA PATRIMOINILISATION

1. INTRODUCTION	6
2. DEFINITION	7
3. FORMES DE LA PRODUCTION PATRIMONIALISATION	8
3.1 DU PRIVE AU PUBLIC :	8
3.2 DU MATERIEL A L'IDEE :	8
3.3 DE LA CULTURE A LA NATURE OU PLUTOT A L'ENVIRONNEMENT :	9
3.4 DU LOBJET AU TERRITOIRE :	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
4. LE PROCESSUS DE PATRIMONIALISATION	9
4.1 LA PREMIERE POSSIBILITE :	10
4.2 LA DEUXIEME POSSIBILITE :	11
4.3 LA TROISIEME POSSIBILITE :	11
5. LES CAPITALES DE PATRIMONIALISATION	14
5.1 CAPITAL CULTUREL :	15
5.2 CAPITAL MATERIEL :	15
5.3 CAPITAL HUMAIN :	16
5.4 CAPITAL SOCIAL :	16
5.5 CAPITAL NATUREL :	16
6. CONCLUSION :	17

CHAPITRE 2: EXEMPLE DE LIEU DU CULTE CHRETIEN DANS UNE SOCIETE MUSULMANE

1. INTRODUCTION	19
2. EXEMPLE 1 : LA CATHEDRALE DU SACRE-CŒUR.....	19

2.1	PRESENTATION DE LA CATHEDRALE DU SACRE-CŒUR.....	19
2.2	SITUATION D’EGLISE SACRE CŒUR A ORAN	20
2.3	APERÇU HISTORIQUE	20
2.4	APERÇU ARCHITECTUREL	21
2.4.1	<i>La construire de la cathédrale</i>	21
2.4.2	<i>Etude architectural</i> :.....	22
2.4.3	<i>Étude Façades</i> :.....	22
2.5	VALEUR ESTHETIQUE DE CATHEDRALE :.....	26
2.6	L’USAGE DE CATHEDRALE D’ORAN AUJOURD’HUI (LA CONVERSION VERS UNE BIBLIOTHEQUE).....	26
2.7	ETAT ACTUELLE DE LA CATHEDRALE SACRE-CŒUR ORAN	27
2.8	APPELS DES VISITEUR ET EMPLOYEES A LA RESTAURATION	28
3.	CONCLUSION	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
4.	EXEMPLE 1 : L’EGLISE SAINT-ANTOINE DE PADOUE, TURQUE	29
4.1	PRESENTATION DE L’EGLISE SAINT-ANTOINE DE PADOUE.....	29
4.2	SITUATION D’EGLISE SAINT ANTOINE	30
4.3	APERÇU HISTORIQUE :	30
4.4	ETUDE ARCHITECTURAL DE L’EGLISE SAINT-ANTOINE:.....	32
4.4.1	<i>Etude plan de masse</i> :.....	32
4.4.2	<i>Etude plan</i>	32
4.4.3	<i>Étude des façades</i>	33
4.4.4	<i>Étude intérieur</i>	34
4.5	VALEUR ESTHETIQUE ET ARCHITECTUREL	35
4.6	L’ACCEPTATION DE L’EGLISE SAINT ANTOINE PAR LA SOCIETE MUSULMANE A ISTANBUL. 36	
4.6.1	<i>Saint Antoine une direction pour les visiteurs musulmans</i>	37
.5	CONCLUSION :.....	37

CHAPITRE 3 : CAS D’ETUDE : LA BASILIQUE SAINT AUGUSTIN

1.	PRESENTATION :	39
2.	SITUATION DE LA VILLE ANNABA, ALGERIE.....	39
2.1	SITUATION DE POS TABACOUPI :	40
2.2	SITUATION DE BASILIQUE SAINT AUGUSTIN :	40
2.3	LES LIMITES ET POINT DE REPERE DE BASILIQUE :	41
3.	ETUDE ARCHITECTURAL :	41
3.1	ETUDE DES FAÇADES	42
3.2	ETUDE DE PLAN	43
3.2	ETUDE DES COUPES.....	44
3.3	ETUDE DES MATERIAUX :	44
6.	VALEUR SOCIALE	47
7.	VALEUR ESTHETIQUE	47
8.	L’USAGE ET L’ETAT ACTUELLE DE LA BASILIQUE ST AUGUSTIN:	48

8.1 LA BASILIQUE UN LIEU DE CULTE OUVERT POUR LES CHRETIENS	48
8.2 POUR LES MUSULMANE LA BASILIQUE ST AUGUSTIN EST UNE DIRECTION DE TOURISME ET UN LIEU D'EXPOSITION.....	49
9. RESTAURATION DE BASILIQUE SAINT AUGUSTIN :	49
10. CONCLUSION :.....	50
11. QUESTIONNER : UNE ETUDE SOCIOLOGIQUE SUR LE TERRAIN ET AU SEIN D'UNE COMMUNAUTE MUSULMANE SUR L'ACCEPTATION DE LA COMMUNAUTE MUSULMANE D'UN LIEU DU CULTE CHRETIEN DANS UN TERRITOIRE MUSULMAN.....	51
11.1 LA DISTRIBUTION DU FORMULAIRE DES QUESTIONS	51
11.2 QUESTIONNAIRE POUR REALISER UN MEMOIRE DE FIN D'ETUDE EN MASTER 2.....	52
11.3 CONCLUSION :	52
12. L'ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE QUESTIONNAIRE .52	52
.13 CONCLUSION	62
CONCLUSION GENERALE.....	63
FORMULE DE QUESTIONNAIRE	VI

Liste des Figures

Liste des photos

PHOTO 1 : VUE AERIENNE DE LA CATHEDRALE SACRE CŒUR. _____	19
PHOTO 2 : CARTE D'IMPLANTATION DE CATHEDRALE SACRE CŒUR. _____	20
PHOTO 3 : PLAN DU TROISIEME AVANT-PROJET D'ALBERT BALLU DU 9 MAI 1900. _____	22
PHOTO 4 : ÉLEVATION DE LA FAÇADE OCCIDENTALE DU PROJET MAURESQUE DE VINCENT AYME. _____	23
PHOTO 5 : COUPE LONGITUDINALE DE LA NEF ET DE LA CRYPTÉ DU PROJET MAURESQUE DE VINCENT AYME. _____	24
PHOTO 6 : COUPE TRANSVERSALE DE LA NEF ET DE LA CRYPTÉ DU PROJET MAURESQUE DE VINCENT AYME. _____	24
PHOTO 7 : VUE INTERIEUR DE LA CATHEDRALE D'ORAN. _____	25
PHOTO 8 : L'INTERIEUR DE LA CATHEDRALE SACRE CŒUR. _____	27
PHOTO 9 : LE DOME DE CATHEDRALE SACRE CŒUR ENDOMMAGE PAR L'HUMIDITE. _____	28
PHOTO 10 : ST. ANTOINE CATHOLIC CHURCH ON ISTANBUL ISTIKLAL STREET. _____	30
PHOTO 11 : PLAN D'ÉGLISE ST ANTOINE. _____	33
PHOTO 12 : VUE DE FACE D'ÉGLISE ST ANTOINE. _____	34
PHOTO 13 : VUE INTERIEUR D'ÉGLISE SAINT ANTOINE. _____	35
PHOTO 14 : VUE INTERIEURE D'ÉGLISE _____	36
PHOTO 15 : FAÇADE EST DE BASILIQUE ST AUGUSTIN. _____	42
PHOTO 16 : FAÇADE OUEST DE BASILIQUE ST AUGUSTIN. _____	42
PHOTO 17 : VU DE FAÇADE REEL DE BASILIQUE ST AUGUSTIN. _____	42
PHOTO 18 : FAÇADE PRINCIPALE DE BASILIQUE ST AUGUSTIN _____	42
PHOTO 19 : PLAN DE BASILIQUE ST AUGUSTIN . _____	43
PHOTO 20 : COUPE TRANSVERSALE DE BASILIQUE ST AUGUSTIN. _____	44
PHOTO 21 : COUPE LONGITUDE DE BASILIQUE ST AUGUSTIN. _____	44
PHOTO 22 : LES MUR DE BASILIQUE. _____	45
PHOTO 23 : LA DOME DE BASILIQUE A L'INTERIEUR. _____	45
PHOTO 24 : LES COLONNE ET LA REVETEMENT A L'INTERIEUR DE BASILIQUE. _____	46
PHOTO 25 : LES PLANCHERS ET LES PLAFONDS DE BASILIQUE. _____	46
PHOTO 26 : VUE INTERIEUR DE BASILIQUE SAINT AUGUSTIN. _____	47
PHOTO 27 : REUNION DE LA COMMUNAUTE CHRETIEN A LA VILLE ANNABA. _____	48
PHOTO 28 : RESTAURATION DE BASILIQUE ST AUGUSTIN. _____	50

Liste des carte :

CARTE 1 : CARTE DE WILAYA D'ORAN _____	32
CARTE 2 : PLAN DE MASSE D'ÉGLISE ST-ANTOINE _____	42

CARTE 3 : SITUATION DE VILLE ANNABA _____	43
CARTE 4 : SITUATION DE BASILIQUE ST AUGUSTIN. _____	41

Liste des schéma :

SCHEMA 1 : SCHEMA DU PROCESSUS DE PATRIMONIALISATION _____	10
---	----

Liste des Cercles Proportionnels :

CERCLES PROPORTIONNELS 1 : LES REPNSES DE 1ER QUESTION. _____	56
CERCLES PROPORTIONNELS 2 : LES REPNSES DE 2EM QUESTION _____	57
CERCLES PROPORTIONNELS 3 : LES REPNSES DE 3 EM QUESTION _____	58
CERCLES PROPORTIONNELS 4 : LES REPNSES DE 4EM QUESTION _____	59
CERCLES PROPORTIONNELS 5 : LES REPNSES DE 5EM QUESTION _____	56
CERCLES PROPORTIONNELS 6 : LES REPNSES DE 6EM QUESTION. _____	57
CERCLES PROPORTIONNELS 7 : LES REPNSES DE 7EM QUESTION _____	57
CERCLES PROPORTIONNELS 8 : LES REPNSES DE 8 EM QUESTION. _____	58
CERCLES PROPORTIONNELS 9 : LES REPNSES DE 9 EM QUESTION _____	59
CERCLES PROPORTIONNELS 10 : LES REPNSES DE 10EM QUESTION _____	59
CERCLES PROPORTIONNELS 11 : LES REPNSES DE 11EM QUESTION _____	60
CERCLES PROPORTIONNELS 12 : LES REPNSES DE 12EM QUESTION _____	61
CERCLES PROPORTIONNELS 13 : LES REPNSES DE 13EM QUESTION. _____	67

▪

CHAPITRE INTRODUCTIF

Chapitre introductif

Introduction générale

La patrimonialisation donne une voix aux monuments naturel, culturel, religieux et autres qui ont été menacés par le temps et modifiés au fil du temps et appliqués par des organisations, dont la plus importante est le Comité du patrimoine mondial, c'est-à-dire l'UNESCO depuis 1978. Dans une tentative de le protéger et préserver ses caractéristiques de patrimoine naturel et culturel, la préoccupation commune de l'humanité, peu importe Leur religion et leurs origines

Le sort personnel de l'homme à cette époque est devenu lié au destin général qui régit cette planète et aux relations entrelacées entre les individus, les groupes, les États et les nations au sein d'un système global. Les événements s'accélèrent constamment, ce qui affecte la vie des individus et des groupes, à partir de là, essayer de comprendre et d'absorber ces variables devient une nécessité qui doivent de les traiter positivement.

L'Islam s'est distingué comme un appel universel qui ne se limite pas à une race humaine ou à un spectre de l'humanité qui vit sur le globe alors que l'Islam s'adresse à toute l'humanité. Allah dis (Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité)

C'est la Vérité qu'Allah a dit

Le Coran établit un système spécial pour les Juifs et les Chrétiens et il appel lui Peuple du Livre. Il reconnaît leur présence dans la communauté islamique. Le nombre de chrétiens varie aujourd'hui de 139 à 144 millions de chrétiens selon le calendrier (bio-Research Center)

D'où la nécessité pour l'humanité d'avoir un cadre global inclusif qui embrasse l'humanité dans une seule sphère humaine, éthique, politique et sociale, et c'est ce qu'on appelle l'universalité.

L'universalité signifie que les gens ont toujours besoin d'un cadre qui les unit. Le principe de l'universalité de l'Islam était évident dans les peintures des premiers musulmans de La Mecque et les textes de l'universalité étaient évidents dans le Coran Dis : « O hommes ! Je suis pour vous tous le Messenger d'Allah, à Qui appartient la royauté des cieux et de la terre. C'est la Vérité qu'Allah a dit.

Problématique

L'église Saint-Augustin en tant que symbole du patrimoine à Annaba et en Algérie en général, malgré le fait qu'elle représente une culture et une religion différentes dans notre communauté islamique, mais ne nie pas son histoire liée à cette société Elle mérite plus que ce qui lui est donné aujourd'hui.

En plus d'être un chef-d'œuvre architectural qui a ses propres caractéristiques, il représente également une histoire et une époque que notre société a traversées dans le passé, et tout ce qui représente notre histoire, nous devons la préserver et en être fiers

Et comme tout, l'église Saint-Augustin souffre de plusieurs carences dont les plus importantes sont les croyances rejetées de notre société qui peuvent conduire ce monument à la négligence et à la disparition, et c'est une grande perte pour l'ingénierie et le patrimoine dans notre pays et cela nous amène à nous poser ces questions :

-Est ce que la société musulmane à Annaba peut accepter les traces d'une autre société ou religion non musulmane tels que la basilique saint augustin sur son sol dans un cadre humanitaire sur le plan matériel-architectural ?

-quel est le degré d'acceptation d'un patrimoine chrétien au sein de son territoire ? Et quel en est l'intérêt ?

Hypothèse de la recherche

L'architecture n'est pas seulement un bâtiment, c'est un art, et le patrimoine n'est pas un chrétien dans son église ou un musulman dans sa mosquée, c'est un trésor, une philosophie et une histoire renouvelée qui doit prendre sa valeur et doit être préservée indépendamment des différences religieuses

À titre d'exemple de cet héritage, nous regardons la Grande Mosquée de Cordoue Al-Andalus, qui a été construite en 92 AH et est considérée comme l'un des plus beaux que les musulmans aient construits, et c'est, selon les historiens de l'architecture européenne, un repère de l'architecture mondiale à travers les âges, lorsque musulmans et chrétiens partageaient Cordoue et aussi, par exemple, l'église Saint-Porphyrus à Gaza, considérée comme la troisième plus ancienne église du monde, lieu de rencontre de conquêtes et de campagnes, riche en vestiges islamiques et chrétiens.

Ce patrimoine n'est pas une orientation religieuse, mais plutôt des artefacts architecturaux et l'ingéniosité des civilisations antérieures dans l'art de l'architecture, ainsi que la préservation et l'acceptation des effets d'autres cultures et civilisations car ils font partie de notre histoire.

Hypothèses :

- Pour l'accepter en tant que patrimoine, il faut voir l'église Saint Augustin comme un chef-d'œuvre architectural et le reflet d'une époque que cette région a traversée et non comme un visage religieux menaçant une croyance.

-la société Accepter la diversité culturelle et civilisationnelle, car cela rend la méthode d'interaction avec les autres, tandis que le monisme culturel est considéré comme une idée déformée et fautive basée sur le fait que tout ce qui vient de l'extérieur est hostile.

Chapitre 1



La patrimonialisation

1. Introduction

Le patrimoine culturel ou « quelqu'une de ces vieilles choses qui exercent sur l'esprit une heureuse influence en lui donnant la nostalgie d'impossibles voyages dans le temps » ...

(Marcel Proust, Du côté de chez Swann)

Le Patrimoine est devenu un objet d'étude des sciences sociales depuis une trentaine d'années, celles-ci le renvoyant à plusieurs types d'interprétations. La naissance d'une conscience patrimoniale remonterait selon certains auteurs à la Révolution française, pour d'autres à la Renaissance italienne. La naissance même du terme date tantôt du 12^{ème} siècle¹, tantôt d'une quinzaine d'années. Sa définition, bien qu'elle varie, revient systématiquement à la même idée: celle de biens hérités du passé, que nous sauvegardons et transmettons aux générations futures ; celle de référence, de ressource territoriale identitaire et économique, aux enjeux multiples: économiques, politiques, territoriaux ou identitaires².

L'intérêt porté au traitement de cet objet naît dans un contexte de véritable « inflation » patrimoniale³. Les appellations tout patrimoine, petit patrimoine, ou encore nouveau patrimoine⁴ étant des indicateurs de l'évolution des champs et des catégories désormais couvertes par ce dernier. L'expression monument, pris comme entité exceptionnelle et consacrée jusqu'alors pour qualifier les objets patrimoniaux est délaissés en faveur du concept de patrimoine. Ce dernier s'écarte ainsi des seuls monuments majestueux alors majoritairement représentés, pour faire appel à des objets bien plus ordinaires. Les biens sont ainsi passés de privés à publics, de sacrés à profanes, de matériels à idéels⁵ !

¹ Di Méo, G. (2006). Le patrimoine, un besoin social contemporain. Dans Patrimoine et estuaire. Blaye, France

² Gravari-Barbas, M. et Guichard-Anguis, S. (dir.) (2003). Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du 21^{ème} siècle. Paris, France : Presses Universitaires de Paris Sorbonne.

³ Choay, F. (1992). L'allégorie du patrimoine. Paris, France : Editions du Seuil.

⁴ Rautenberg, M. (2003). Comment s'inventent de nouveaux patrimoines : usages sociaux pratiques institutionnelles et politiques publiques en savoie. Culture et Musées. Persée. Récupéré le 20 mars du site de la revue : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pumus_1766-2923_2003_num_1_1_1165

⁵ Convention sur le patrimoine culturel immatériel, 2003.

2. Définition

La patrimonialisation peut être définie comme le processus par lequel des éléments de la culture ou de la nature deviennent, à un moment donné de l'histoire des sociétés, investis de la qualité de bien patrimonial digne d'être sauvegardé, mis en valeur au profit des générations actuelles et transmis aux générations futures. Il s'agit d'un fait universel nouveau tant par son ampleur sans précédent que par les enjeux qui le sous-tendent. C'est aussi un fait contemporain propre aux sociétés d'aujourd'hui travaillées en profondeur par des changements inédits dans l'histoire de l'humanité.⁶

La patrimonialisation est un processus bien engagé auquel se livrent les Etats depuis plusieurs siècles. Mobilisée au départ comme moyen de construction d'une nation, elle dessert aujourd'hui des objectifs variés qui dépendent des intérêts fluctuants d'une société dans un contexte de mondialisation. Les objets culturels que nous ont légués nos aïeux deviennent des ressources aux enjeux multiples en raison des dimensions politiques, identitaires, territoriales et économiques qu'ils impliquent. De nombreux auteurs ont analysé l'inflation patrimoniale, née il y a une trentaine d'années, et engendrée par un élargissement du type ainsi que du champ géographique de ces objets⁷.

La dimension temporelle a gagné du terrain à en juger la reconnaissance progressive mais toujours timide du patrimoine du début du 20ème siècle. Une valeur patrimoniale est toujours difficilement accordée en raison d'un manque de recul. Ce rapport s'intéresse au processus de patrimonialisation actuelle des objets contemporains du 20ème et du 21ème siècle⁸.

Il cherche à cerner les enjeux de cette dernière, ses spécificités en termes de procédure notamment afin de la comparer à elle portant sur des éléments matériels et immatériels plus anciens. Il tend également à bousculer notre représentation de ce qui fait patrimoine en proposant une réinterrogation du critère de la valeur d'ancienneté. Il engage une réflexion contemporaine sur ce qui fait référence actuellement dans nos sociétés occidentales en mettant l'accent sur des valeurs autres que temporelles. Finalement il propose une lecture des objets que nous sommes

⁶ Ahmed Skounti, DE LA PATRIMONIALISATION. COMMENT ET QUAND LES CHOSES DEVIENNENT-ELLES DES PATRIMOINES

⁷ Alexia Breuneval. Mémoire N° T2013/MIT

⁸ Ibid.

sur le point de transmettre à nos enfants.⁹

3. Formes de la production patrimonialisation

Les chercheurs s'accordent sur la diversité des processus de la patrimonialisation. Selon Skounti, elle est multiforme aussi bien d'un point de vue diachronique que d'un point de vue synchronique¹⁰. Ses formes sont variées et diverses dans l'espace, mais aussi dans le temps. En effet, c'est en ville et centres urbains que la demande du patrimoine a eu lieu suite à un ensemble de facteurs déjà mentionnés avant de s'élargir pour toucher le monde rural.

Quant au plan chronologique, la notion du patrimoine n'a cessé d'évoluer au fil des années. Désormais, « tout est potentiellement patrimoine ». Tel est le constat que l'on peut tirer de l'état actuel des choses. En effet, le monde a connu ces dernières années une frénésie considérablement accentuée, surtout à partir des années 1980. Engendrant un incontestable élargissement du sens du terme 'Patrimoine', chose qui reflète la diversité des objets, lieux et faits désignés par le mot. Di Méo repère sur ce plan un élargissement touchant quatre niveaux⁸

3.1 Du privé au public :

C'est le passage de la dimension privée et familiale à la sphère publique et collective. C'est le cas par exemple des Habous au Maroc.

Du sacré à l'ordinaire et au profane : consistant à un glissement de la valeur symbolique, sacrée vers un objet ordinaire et banal ; cas des danses et des rites antérieurement réservés à des cérémonies sacrées affectés aujourd'hui à des activités de plaisance.

3.2 Du matériel à l'idée :

Mutation d'un patrimoine précédemment fait d'objet, de biens essentiellement matériels vers un patrimoine largement constitué de réalités idéelles abstraites (recettes, techniques, savoirfaire...)

⁹ Ibid

¹⁰ Di Méo, Guy. 1994. « Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle | Cairn.info ». Espaces et sociétés, 1994, N 78 édition.

3.3 De l'objet au territoire :

une spatialisation croissante constatée dans l'élargissement et l'extension spatiales des valeurs patrimoniales initialement réduite à des objets, bâtiment...

3.4 De la culture à la nature ou plutôt à l'environnement :

Le patrimoine intégrait des objets de culture, des productions transformées par la créativité, par le travail humain avec une valeur esthétique ou artistique.

Assimilant une ou des fonctions symboliques. Aujourd'hui, il incorpore des objets relevant de l'ordre de la nature (au sens de l'environnement), encore faut-il admettre qu'une telle démarche n'est pas hasardeuse puisque ces objets subissent un processus de qualification sociale assimilable souvent à une fabrication, à une production .

4. Le processus de patrimonialisation

Le processus de patrimonialisation est complexe. Il ne peut être approché pour en saisir le fonctionnement sans une certaine simplification. Les expériences des pays et des communautés dans leur identification et distinction de composantes naturelles ou culturelles, matérielles ou immatérielles de leur territoire ou de leur héritage montrent à la fois la diversité et la spécificité de ce processus. Sa diversité se voit aux facteurs qui ont présidé dans chaque cas à la reconnaissance du caractère patrimonial d'un monument, d'un site, d'un objet ou d'une forme d'expression culturelle. Sa spécificité se lit dans les conditions, chaque fois différentes, qui sont à la base d'une telle reconnaissance. Cependant, l'on peut tout de même tenter l'exercice consistant à schématiser le mode de fonctionnement du processus de patrimonialisation.

Comment lire ce schéma ? Nous avons affaire à un élément de la nature ou de la culture qui a une fonction F1 : un parc naturel est d'abord un espace naturel exempt de toute activité humaine, un château d'abord une demeure seigneuriale, un site patrimonial d'abord un ensemble de ruines d'une ville disparue, un bol d'abord un récipient pour aliments liquides ou solides, un conte d'abord un moyen d'apprentissage et de divertissement, ainsi de suite.

Ensuite, advient le moment où l'objet ou l'élément doit changer de fonction¹¹. explique bien cette transformation : « en évoquant les changements de fonction, nous nous référons à ce fait spécifiquement humain que nos représentations de nos objets concrets, et singulièrement des

¹¹ Lenclud, Gérard, Etre un artefact, in Octave Debray & Laurier Turgeon, 2007, Objets et Mémoires, Paris, Editions de la MSH et Québec, Presses de l'Université de Laval, pp. 59-90.

artefacts, leur confèrent une signification qui n'est inhérente ni à ce qu'ils sont physiquement ni à ce qu'ils servent à faire ». Trois possibilités s'offrent alors à cet objet ou cet élément. Elles se lisent de gauche à droite dans le schéma :

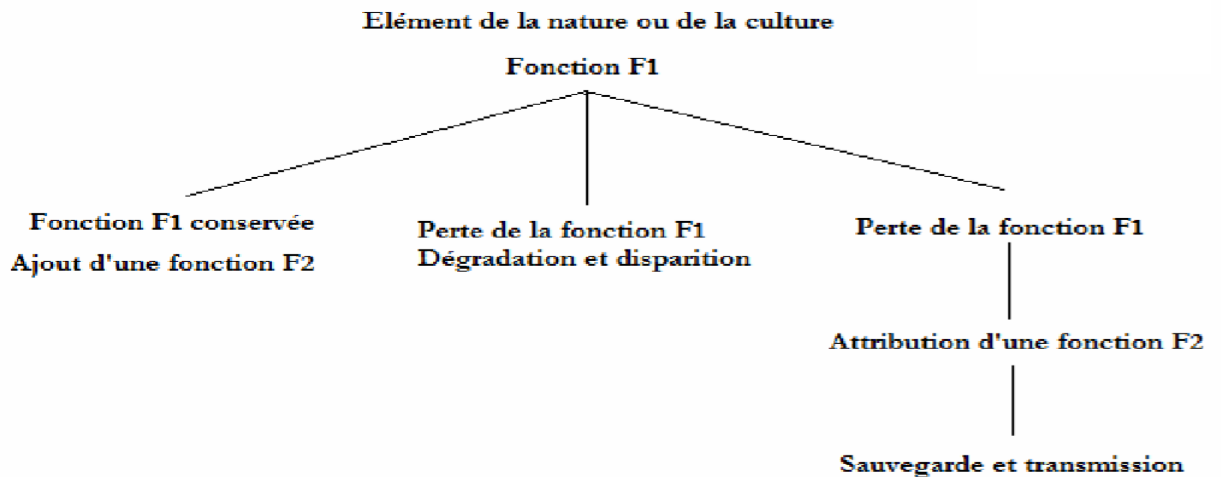


Schéma 1 : schéma du processus de patrimonialisation

Source : Skounti a. De la patrimonialisation. Comment et quand les choses deviennent-elles des patrimoines

4.1 La première possibilité :

à la fonction F1 d'origine, vient s'ajouter une fonction F2. Elle n'entraîne pas toujours, de façon circonstanciée ni automatique, la perte de la fonction F1. De même, il peut s'écouler un certain temps, variable selon les cas, avant l'avènement de la fonction F2. Deux exemples marocains permettent d'illustrer ce propos. La Mosquée de la Koutoubia à Marrakech se voit attribuer la qualité de monument historique, donc de patrimoine, par dahir (décret royal) du 19 novembre 1920¹², plus de sept siècles après sa fondation pendant lesquels elle a fonctionné uniquement comme mosquée. Il en est de même de la Place Jemaâ El Fna, protégée en tant qu'espace physique par le dahir du 22 juillet 1922¹³ et en tant que patrimoine oral et culturel immatériel de l'humanité par

¹² Maroc - Bulletin Officiel n° 423 du 23 novembre 1920, p. 2016.

¹³ Maroc - Bulletin Officiel n° 509 du 25 juillet 1922, p. 1188.

l'UNESCO en 2001¹⁴. Tandis que la Mosquée Hassan II de Casablanca est de fait consacrée comme un patrimoine dès son inauguration, devenant un lieu de passage obligé des délégations officielles en visite à Rabat ou Casablanca ou de simples touristes de passage dans la métropole économique.

4.2 La deuxième possibilité :

L'élément perd sa fonction F1 sans se voir attribuer de fonction de substitution. Les raisons en sont multiples : friche, abandon, exode, guerre, destruction, désuétude, dépréciation, rejet, acculturation, etc. Progressivement, l'élément se dégrade et tombe dans l'oubli. On pourrait poser la question, à raison, de la pertinence de cette possibilité, là où le schéma pourrait se suffire des deux autres. La raison en est que de la même manière que la vie des humains est faite de mémoire et d'oubli, l'un ne pouvant fonctionner sans l'autre, le processus de patrimonialisation est aussi fait de choses que l'on abandonne sciemment, par mégarde, paresse, désintérêt, force ou pour tout autre considération. L'histoire de la patrimonialisation est aussi, en creux, toujours une histoire de non patrimonialisation. Les arènes de Casablanca ont été détruites à un moment où l'architecture héritée de la période coloniale n'était pas considérée comme un patrimoine digne d'être sauvegardé et valorisé. Il en est toujours ainsi, dans une très large mesure comme on le verra plus loin. En dehors de l'architecture du XXe siècle, on pourrait multiplier les exemples de ces lieux de mémoire, de ces objets, de ces formes d'expression culturelles, de ces pratiques et de ces représentations, anciens ou nouveaux, qui dépérissent un peu plus chaque jour quand bien même la conscience patrimoniale est plus que jamais aiguë.

4.3 La troisième possibilité :

L'élément perd sa fonction F1, commence à se dégrader ou même à dépérir. La reconnaissance de ses valeurs par les individus, les groupes ou les communautés entraîne un changement dans le processus de son abandon. Ces valeurs, loin d'être inhérentes à l'élément, lui sont attribuées par les gens, loin d'être intrinsèques sont extrinsèques. Une fonction F2 nouvellement attribuée à l'élément supplante définitivement la fonction F1 perdue. L'état de conservation ou de sauvegarde de l'élément s'en trouve complètement transformé. Menacé par la dégradation ou la désuétude, il est à présent sauvé : le monument est restauré, le site archéologique est valorisé, le paysage naturel est aménagé, l'objet est exposé dans un musée, le conte est réintroduit dans des activités sociales

¹⁴ A. Skounti et Ouidad Tebbaa, *La Place Jemaâ El Fna, patrimoine culturel immatériel de Marrakech, du Maroc et de l'humanité*, Rabat, Publications du Bureau de l'Unesco, 2006, bilingue arabe et français.

qui lui garantissent la transmission, etc. Avant de devenir le site archéologique antique le plus célèbre du Maroc, inscrit en 1998 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, Volubilis était jusqu'en 1921 un amas de ruines connu chez les habitants voisins de Moulay Driss Zerhoun sous le nom mythique de Ksar Feraoun (palais de Pharaon). Il aurait pu continuer ainsi à sombrer dans l'oubli, à alimenter de ses pierres taillées les nouvelles constructions des environs, et même jusqu'à Meknès, comme ce fut le cas pendant plusieurs siècles. Les autorités du Protectorat français en ont décidé autrement, en le classant, y entreprenant des fouilles archéologiques peu de temps après leur installation et le transformant progressivement en un patrimoine¹⁵.

Les trois possibilités brièvement exposées ici montrent à l'évidence que tout ne devient pas patrimoine. De ce fait, la patrimonialisation est toujours un processus sélectif. La qualité de patrimoine n'est pas un donné d'emblée ; elle est acquise par les éléments au cours de leur vie, parfois même après leur tombée en désuétude comme c'est le cas des sites archéologiques, des édifices abandonnés, des objets de fouilles ou de certaines formes d'expression culturelle remises au goût du jour, comme des recettes de cuisine découvertes dans des manuscrits anciens et introduites dans une activité saisonnière de type festival¹⁶. C'est pourquoi, l'on s'accorde à admettre aujourd'hui que le patrimoine n'existe pas¹⁷ ; il advient à partir du moment où les gens s'accordent à considérer un site naturel comme la forêt de cèdres du Moyen-Atlas, un arbre comme l'arganier, un monument comme la Kasbah de Telouet, un objet comme le caftan, un art lyrique et chorégraphique comme l'ahidous, qualifiés de patrimoine naturel, culturel, matériel ou immatériel.

Diverses considérations président à l'attribution de la qualité de patrimoine. Elles sont toujours liées à un contexte politique, économique et social particulier. Comme toutes les productions, elles sont un acte éminemment politique. S'agissant de l'exemple marocain, il suffit de jeter un coup d'œil à la liste des sites classés pendant la période du Protectorat et à celle, plus réduite, de l'après-Indépendance pour s'en convaincre¹⁸. Les critères ayant présidé au classement de sites naturels et culturels sont difficiles à établir pour l'une et l'autre période. Une étude historique reste à faire afin de saisir les ressorts de cette politique sélective en examinant, entre autres, les archives des Inspections des monuments historiques et de la Direction du patrimoine culturel. L'ancienneté n'a pas toujours été jugée pertinente : le palais de la Bahia à Marrakech, par exemple, n'avait pas deux

¹⁵ Dahir du 14 novembre 1921 portant classement du Site de ruines de Volubilis. Bulletin Officiel n° 475 du 29 novembre 1921, p. 1825.

¹⁶ Ce fut le cas lors de la première édition du Festival de l'art culinaire de Fès en 1999, en partie basé sur la publication d'un manuscrit du XIII^e siècle : Tujibi, Abu Ali ibn al-Hassan ibn Razin, 1997

¹⁷ Ahmed Skounti, « The Authentic Illusion: Humanity's Intangible Cultural Heritage, the Moroccan Experience »

¹⁸ Cf. www.minculture.gov.ma

décennies lorsqu'il fut classé en vertu du dahir du 21 janvier 1924¹⁹. Après l'Indépendance, la cadence des classements s'est sérieusement ralentie pour reprendre à partir des années 2000. Là aussi, la représentativité comme critère n'est pas invoquée lorsque, parmi tous les monuments de l'époque du Protectorat à Rabat, seul le Cinéma Royal est l'objet d'un classement en vertu du décret n° 2.00.453 du 8 juin 2000²⁰. A Casablanca, on a curieusement reconnu le site préhistorique de Sidi Abderrahman²¹, mais pas la médina d'Anfa ou les dizaines d'immeubles de l'architecture moderne pour lesquels une association comme Casa Mémoire se bat aujourd'hui²².

Les objets ne sont pas en reste lorsqu'on examine les collections des musées. Si les objets archéologiques ayant acquis la qualité de patrimoine sont tributaires des trouvailles issues des fouilles entreprises dans les sites, toutes époques confondues, il n'en est pas de même de ce que les professionnels désignent sous l'appellation « collections ethnographiques ». Celles-ci se sont constituées dans des conditions particulières, pour l'essentiel sous le Protectorat (Amahan 1999, Kafas 2003, Irbouh 2005)²³. Elles témoignent d'une époque et du regard circonstancié que les autorités du Protectorat ont jeté sur la culture matérielle du pays nouvellement occupé. Elles reflètent, telles une carte postale bigarrée et figée, le visage d'un Maroc à l'aube du XXe siècle avec ses tissages, ses cuirs, ses costumes, ses bijoux, ses objets utilitaires en bois, en cuivre et en bronze, ses manuscrits. Là aussi, l'ancienneté n'a pas été un critère de sélection. Tout semblait, en effet, ancien, dans ce vieil empire aux yeux des autorités du Protectorat. La constitution de ces collections aux musées du Batha à Fès, des Oudayas à Rabat, de Dar Si Saïd à Marrakech, de Dar Jamaï à Meknès et ailleurs dans d'autres musées est une facette intéressante de l'histoire du Protectorat au Maroc. Portées sur la culture matérielle du pays, elles sont assimilées par les élites nationalistes du Maroc indépendant dès 1956 à une image archaïque, rétrograde dans laquelle elles avaient du mal à se reconnaître toutes portées sur l'idée du progrès et de la modernisation. Les musées sont donc restés en marge de la société, probablement perçus comme un fardeau légué par le Protectorat et difficile à porter²⁴.

¹⁹ dahir du 21 janvier 1924, Bulletin Officiel n° 592 du 26 février 1924, p. 382

²⁰ décret n° 2.00.453 du 8 juin 2000, Bulletin Officiel n° 4807 du 26 juin 2000.

²¹ Arrêté Viziriel du 25 mars 1942, Bulletin Officiel n° 1538 du 17 avril 1942, p. 320.

²² Dahir n° 1-80-341 du 17 Safar 1401 (25 décembre 1980)

²³ Ali Amahan et Catherine Cambazard-Amahan, Arrêts sur sites. Le patrimoine culturel marocain, Casablanca, Editions le Fennec, 1999 ; Samir Kafas, « De l'Origine de l'Idée de Musée au Maroc », in Caroline Gaultier-Kurhan, dir., 2003, Patrimoine culturel marocain, Paris, Maisonneuve et Larose, pp. 39-56 ; Hamid Irbouh, Art in the Service of Colonialism. French Art Education in Morocco 1912-1956, London-New York, Tauris Academic Studies, 2005

²⁴ Ahmed Skounti, Le Miroir Brisé. Essai sur le Patrimoine Culturel Marocain, Prologues. Revue Maghrébine du Livre (Casablanca), 2004, 29/30 : 37-46.

5. Les capitaux et patrimonialisation

La patrimonialisation est un mode d'intervention qui a pour but d'assurer la création, la préservation et la diffusion du patrimoine. Il s'agit d'un processus qui évolue et est, en quelque sorte, déterminé par les interventions influencent le antérieures qu'elles soient locales, nationales ou internationales. Ces interventions produisent des externalités qui développement économique. Il nous faut donc comprendre la dynamique qui va de la patrimonialisation au progrès économique. Cette stratégie contribue à influencer le développement économique, mais également social, puisque le capital naturel et culturel (qui incluent certains éléments patrimoniaux) interagissent étroitement avec les autres capitaux qui affecteront à la fois la croissance économique et le bien-être.

De nombreux observateurs écartent le patrimoine comme forme de capital. Selon Hugon, « [o]n gère un capital pour l'accroître et un patrimoine pour le transmettre »²⁵. Billaudot va dans le même sens et considère que le patrimoine « ...relève de la conservation et de la transmission, non de la destruction et de l'appropriation (personnelle ou collective) »²⁶. Pour Barthelemy et ses collègues, le capital « vise à renvoyer à la démarche fondamentale en termes de substitution entre deux biens en fonction de leurs raretés respectives » tel que stipulé par les économistes néoclassiques²⁷.

En utilisant le concept de capital selon le cadre de l'OCDE, ce n'est pas la substitution des capitaux qui est visée, mais plutôt leur complémentarité. Ce concept permet donc de lier de façon systémique les différentes influences qu'elles soient sociales, culturelles, humaines, matérielles et naturelles sur le développement économique et les autres formes de bien-être. De plus, toute forme de patrimoine n'est pas statique, mais en constante évolution. La patrimonialisation consiste en un investissement direct (non exclusivement monétaire) dans le capital culturel ou naturel qui, par conséquent, a un impact positif sur son accumulation et les autres formes de capital tels le capital humain et le capital social en autant que sa diffusion soit étendue à l'ensemble de la population et non pas réservée à une élite mondiale. Faisant face à un scénario où seule une élite serait favorisée, le capital social des communautés locales risquerait de se détériorer entraînant des problèmes non

²⁵ P. Hugon, « Les frontières de l'ordre concurrentiel et du marché : les biens publics mondiaux et les patrimoines communs », op. cit., p. 270.

²⁶ B. Billaudot, « À propos de deux questions concernant le concept de patrimoine : de quels éléments se compose un patrimoine et quels en sont les titulaires possibles ? », op. cit., p. 292.

²⁷ D. Barthélemy, M. Nieddu, F.-D. Vivien, « Externalités ou production de patrimoines ? Les enseignements de travaux récents sur l'agriculture et l'environnement », in *Géographie, Économie, Société*, vol. 6, 2004, p. 336.

seulement d'équité, mais économiques d'où l'importance de mettre l'emphase sur les autres formes de capitaux, en particulier, humain et social.

Une croissance économique combinée à de hauts niveaux de bien-être ne sera possible qu'à condition qu'il y ait une accumulation simultanée de toutes ces formes de capital et que ces derniers soient complémentaires. En mettant l'emphase sur la diversité des capitaux dans le cadre d'analyse, on est forcé à considérer la nature systémique des dimensions économique, sociale, environnementale, culturelle et humaine. Une description succincte de ces capitaux dans un contexte de patrimonialisation s'avère utile à ce point.

5.1 Capital culturel :

Bien que difficilement mesurable, le capital culturel permet de générer les valeurs les plus importantes, soit celles qui donnent une signification à la vie²⁸ Le capital culturel est celui qui est le plus directement touché par la stratégie de patrimonialisation. En permettant une valorisation identitaire, la patrimonialisation contribue à contrer l'uniformisation des cultures. Cette contribution est loin d'être négligeable dans le contexte de mondialisation. L'impact de ce capital ne se fait pas sentir exclusivement sur le bien-être ou le développement social, mais affecte également le développement économique. Si les communautés locales décidaient par exemple de répondre à des incitatifs économiques plutôt que de préserver leur identité culturelle suite à une stratégie nationale ou internationale de patrimonialisation sur leur territoire, le capital culturel risquerait d'être détérioré. Le risque peut être important dans certains pays où le niveau de pauvreté est endémique. Par exemple, la surcharge touristique liée au tourisme de masse ainsi que le tourisme d'élite présente une telle menace. Il faut cependant considérer l'état des autres capitaux avant de conclure sur l'effet du tourisme sur les communautés locales de différents pays. La pauvreté peut être importante, mais un capital social

Élevé pourrait permettre de contrer certains effets néfastes de cette industrie. On pourrait hypothétiquement poser qu'un capital humain élevé aurait le même effet protecteur.²⁹

5.2 Capital matériel :

C'est sur le capital matériel (ou physique) que la patrimonialisation aura des retombées les plus visibles. C'est par l'entremise de trois canaux, soit la création d'emplois, la création d'entreprises

²⁸ A. Klamer, « Accounting for Social and Cultural Values », *De Economist*, vol. 150, n° 4, 2002, p. 467.

²⁹ P. Hugon, « L'économie éthique publique : biens publics mondiaux et patrimoines communs », *Unesco : Secteur des sciences sociales et humaines, Économie éthique*, n° 3, 2003, p. 72.

et l'essor touristique que le capital matériel s'accumulera et qu'ultimement la croissance de la richesse (PIB) pourra prendre place. Si les dirigeants n'ont que pour unique but la croissance économique, s'ensuivra une surconsommation des ressources, une surcharge touristique, une muséification des cultures qui entraîneront une augmentation des regrettables.³⁰

5.3 Capital humain :

La patrimonialisation a le potentiel de produire une augmentation des connaissances permettant ainsi une appréciation de la culture sous toutes ses formes, qu'elle soit locale ou mondiale. Le capital humain représente non seulement les compétences et les connaissances d'un individu ou d'une société, mais également des caractéristiques tel l'état de santé. La protection du patrimoine naturel et de la biodiversité permettront, par exemple, d'enrichir le capital humain, c'est-à-dire les compétences, les connaissances ainsi que le niveau de santé. Le capital humain est lui-même une condition d'accès au patrimoine.

5.4 Capital social :

En mettant l'emphase sur le patrimoine, la fonction identitaire est renforcée. Qui plus est, cette identité traversera le temps pour atteindre les générations futures. Cependant, si la patrimonialisation entraînait une surcharge touristique, par exemple, celle-ci pourrait menacer le mode de vie des communautés locales allant même jusqu'à les expulser de leur habitat situé sur des sites de patrimoine et, qui plus est, risquerait de muséifier leurs coutumes, traditions, arts et culture. Si cette stratégie prenait place dans un contexte où règnent d'importantes inégalités économiques, seule une partie de la population pourra en bénéficier. Par ricochet, cette situation pourrait avoir un effet négatif sur le capital social.

5.5 Capital naturel :

La patrimonialisation vise également la valorisation du potentiel biotechnologique en protégeant la diversité génétique et la diversité des espèces ainsi que l'équilibre dans les écosystèmes. Ce capital est un réservoir potentiel de médicaments. En contrepartie, la patrimonialisation, induite par les conventions de l'Unesco, pourrait avoir des

³⁰ « Le bien-être économique est le fruit du produit économique », OCDE, p.11, 2001.

effets néfastes occasionnant une surconsommation des ressources, une augmentation du bruit, de la pollution contribuant à la destruction du capital naturel.³¹

Afin de réellement comprendre l'effet d'une stratégie de patrimonialisation sur le développement économique et sur le bien-être, il faut tenir compte de l'interaction de tous ces capitaux dans un pays donné.

6. Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons appris à connaître l'héritage et à le connaître en lui donnant une définition en dit que la patrimonialisation est un héritage que nous doit valorise et transmettre aux futures générations en identifiant ses formes et ce que la terme de la patrimonialisation est ne pas constant mais il est en croissance en étudiant comment vérifier l'héritage par étudie les trois possibilité qu'un élément peut arriver et à la fin j'ai présenté ses capitales et en parle a que nous peut investie sur la patrimonialisation et cela ne pas dit exclusivement monétaire .

³¹ P. Hugon, « Peut-on parler d'une crise ou d'un renouveau de l'économie du développement durant la dernière décennie », in *Revue Tiers-Monde*, vol. 3, n° 187, 2006, p. 11.

Chapitre 2

*Exemple de lieu du culte chrétien
dans une société musulmane*

1. Introduction

Il existe d'innombrables exemples de patrimoine culturel non musulman. Des cathédrales, des églises et des monuments au sein des sociétés islamiques, dont certaines ont été complètement transformées en mosquées, dont certaines conservent encore leur structure d'origine. Ou la méthode d'utilisation de ce monument été modifiée, mais elle conserve toujours son identité en tant qu'église, de sorte que les musulmans peuvent également en bénéficier, mais ce qui compte, c'est de préserver le patrimoine qui représente cette histoire. Notre communauté l'a traversée et l'a relancée avec les touristes et les visiteurs.

2. Exemple 1 : La cathédrale du Sacré-Cœur

2.1 Présentation de La cathédrale du Sacré-Cœur

La cathédrale du Sacré-Cœur est un édifice religieux catholique de style romano-byzantin sis à Oran, en Algérie. L'église fut édifée de 1903 à 1913. par l'architecte Albert Ballu, architecte du gouvernement d'Algérie, et le constructeur est la société des frères Auguste et Gustave Perret, appelés pour renforcer la construction en brique Cottancin de Ballu, qui entraînait un affaissement des voûtes d'un centimètre par jour. Les frères Perret expérimentèrent ici des procédés de fenêtrage. Le grand orgue Cavaillé-Coll-Mutin fut inauguré le 3 février 1918. Elle fut transformée en bibliothèque régionale en 1984, puis en bibliothèque communale en 1996³² (photo 1).



Photo 1 : vue aérienne de la cathédrale sacré cœur.

Source : Google, image , cathédrale d'Oran

³² Gustave Perret. 1952. architectes-entrepreneurs

2.2 Situation d'église sacré cœur à Oran

L'église se situe dans Oran sur l'une des plus importantes rues dans Oran, rue bahloul ahmed et dans un site bien accessible (photo 2).

Les limites de site :

- Sur l'est il y a la route national N2
- Au nord le quartier "hai al emir"
- Au sud quartier "hai al karama"
- Ouest quartier "hai yaghmourassen"

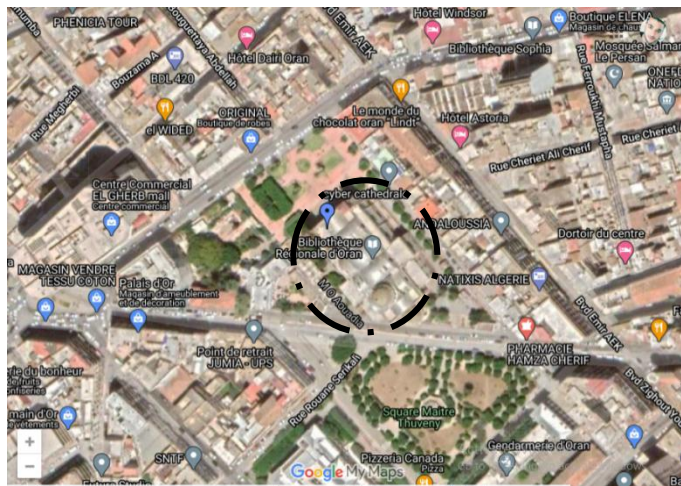


Photo 2 : carte d'implantation de cathédrale sacré Cœur.

source : Google, earth, cathédrale d'Oran

2.3 Aperçu historique

- Jusqu'en 1913, l'unique cathédrale d'Oran est l'église Saint-Louis. A cette date, est inaugurée la Cathédrale du Sacré-Cœur.
- Les tractations pour l'attribution d'un terrain commencent en 1868
- En 1875, l'emplacement de la nouvelle cathédrale est prévu, mais le décret lui affectant un terrain n'est signé qu'en 1899 et le chantier ne commence qu'à partir de 1903.
- La Cathédrale du Sacré-Cœur fut édifiée de 1904 à 1913, elle est l'œuvre de Albert Ballu, alors architecte officiel du gouvernement français en Algérie.

- L'architecture de la cathédrale est de type romano-byzantin, une architecture qui se fond parfaitement dans la ville d'Oran.
- La structure de l'édifice est en béton armé, La réalisation de la cathédrale est surtout due à Monseigneur Cantel, à l'époque évêque de la ville d'Oran qui en avait fait sa priorité. A sa mort en 1910, il lègue toute sa fortune pour l'achèvement des travaux de construction.
- La place devant la cathédrale a accueilli en 1935 une statue de Jeanne d'Arc.
- A partir de cette date, elle fut associée, dans l'esprit des oranais, à l'édifice religieux. Aujourd'hui, comme nombre de Pieds Noirs, elle a aussi été rapatriée (en 1964), à Caen, sur la place de la Résistance.
- Après l'indépendance de l'Algérie, l'édifice devient une bibliothèque. La ville a promu l'édifice au rang de monument historique de la ville d'Oran.³³

2.4 Aperçu architectural

2.4.1 La construire de la cathédrale

La première pierre posée le 5 Avril 1904. L'édifice fut conçu par Monsieur Ballu, architecte en chef des monuments historiques en Algérie, qui exigea que le futur buffet d'orgue soit construit en deux parties afin de dégager la verrière. Après la faillite du premier entrepreneur M. Cottancin, qui édifia la crypte, c'est Auguste Perret qui acheva la construction, au moyen de la toute nouvelle technique des voiles de ciment armé.

La cathédrale a une longueur de 77 mètres, 40 mètres de hauteur sous la coupole et 45 mètres de largeur au transept. Elle fut bénite le 9 février 1913. Succédant à Mgr Capmartin, c'est Mgr Légasse qui oeuvra pour aménager l'intérieur de la toute nouvelle cathédrale. Le grand-orgue Cavaillé-Coll-Mutin fut inauguré le 3 février 1918..." (cf. encadré) "...Il rendit de bons et loyaux services jusqu'en 1962, et peut-être même après, puisque l'église resta cathédrale d'Oran pendant quelques années. Devenu maintenant centre culturel, et classé monument historique, l'édifice a conservé une partie de son mobilier."³⁴

³³ <http://baezaps.over-blog.com/2019/06/l-histoire-de-la-cathedrale-d-oran.html>

³⁴ Père Roger Duvollet "Souvenirs et soupirs d'Algérie et du Sahara" - Vol XV, p.61

2.4.2 Etude architectural :

2.4.2.1 Études de Plan :

Albert Ballu crée un plan en croix latine avec chœur trilobé à absides. Un dôme sur tambour et deux tourelles d'escalier couronnées par de petites coupoles composent la façade principale. Pour cette nouvelle composition, on pourrait dit que : c'est une cathédrale dont le caractère paléochrétien, oriental et byzantin soit plus marqué et implique l'augmentation du nombre et de la taille des coupoles³⁵. Il semble alors opter pour une façade ancrée dans la tradition chrétienne byzantine mais comportant un cachet oriental plus en accord avec le contexte local (photo 3).

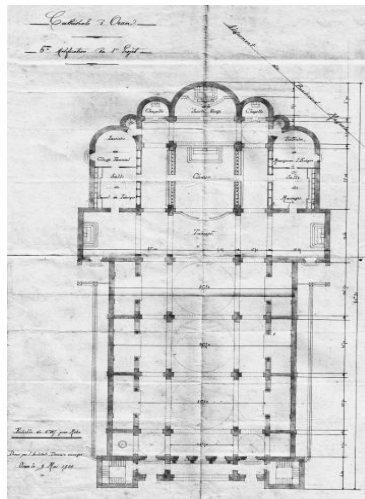


Photo 3 : Plan du troisième avant-projet d'Albert Ballu du 9 mai 1900.

Source : (AHDO et Bador, 1997)

2.4.3 Étude Façades :

Si les façades des projets dessinées par Ballu sont monochromes, au contraire de celle qui a été réalisée, celle d'Aymé (sacré cœur) est ornée d'une mosaïque polychrome et lumineuse, effet que devait renforcer l'or prévu sur les coupoles.

Avec des tours-minarets, et en ajoutant des éléments décoratifs soulignant le style mauresque. Dans la tradition orientale, la cathédrale est de plan centré, ou en croix grecque, et le décor

³⁵ HOUMITA, 2006, pp. 16-17.

rassemble des emprunts stylistiques divers : colonnettes torsadées et bichromie néo-byzantine d'où se détache une monochromie (une dorure) éclatante³⁶ (photo 4)



Photo 4 : Élévation de la façade occidentale du projet mauresque de Vincent Aymé.

Source : (AHDO et Bador, 1997)

2.4.3.1 Étude Coupe :

Les coupes montrent que la solidité de la crypte tranche avec celle reprise dans le projet de Ballu et de la société Perret : de gros piliers de la crypte équivalent à trois fines colonnes dont deux torsadées au niveau du rez-de-chaussée. L'épaisseur des dômes et des voûtes en berceau contrastent avec la finesse des dômes qui a soulevé la question de la solidité de la structure de l'édifice. Les chapiteaux, difficilement lisibles, semblent être de type corinthien. Les fûts de colonnes torsadés de l'abside, inspirés de cordages, sont fort prisés entre les *xe* et *xiii*e siècles mais ne sont pas attestés dans des édifices plus anciens de la région. Créés par les sculpteurs de la période romane, ils sont utilisés particulièrement pour souligner le cadre des portes et des fenêtres.

³⁶ Houmita, 2006, p. 16.

Ce type de colonnes rappelle aussi des influences byzantines et renforce le caractère mauresque de l'édifice³⁷ (photo 5, 6).

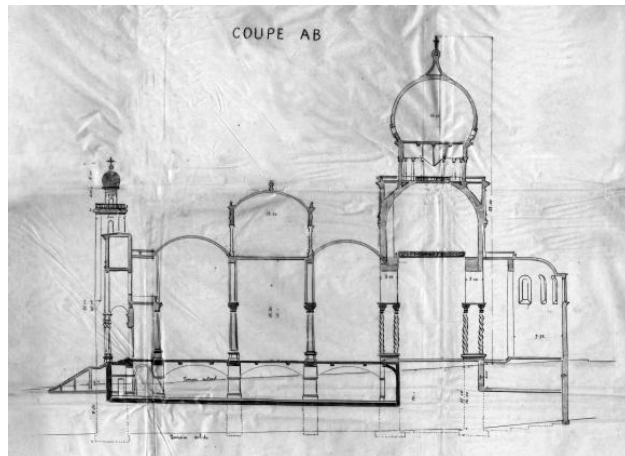


Photo 5 : Coupe longitudinale de la nef et de la crypte du projet mauresque de Vincent Aymé.

Source : (AHDO et Bador, 1997)

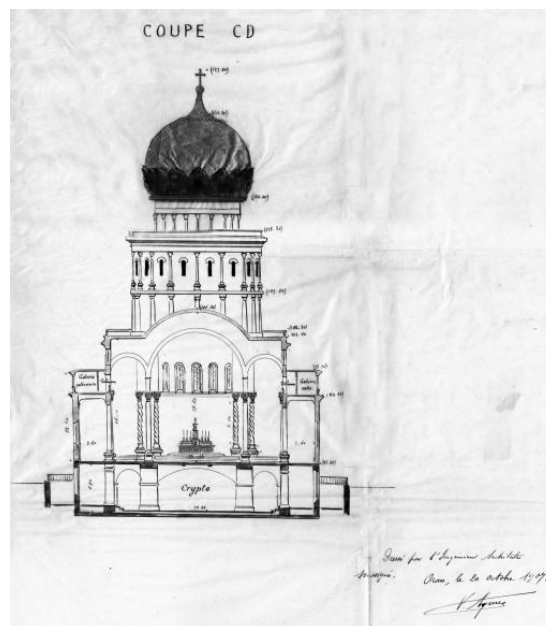


Photo 6 : Coupe transversale de la nef et de la crypte du projet mauresque de Vincent Aymé.

Source : (AHDO et Bador, 1997)

³⁷ Dalila senhadji, *Architecture culturelle chrétienne et conquête coloniale Oran*, p. 249-278

2.4.3.2 La cathédrale à l'intérieur

Lors d'une visite de la cathédrale, le visiteur est attrapé par les cinq portes géantes qui gardent l'entrée principale, et lorsque vous passez la porte principale, vous ressentez un calme extraordinaire, sous un plafond très haut qui rend la regarder longtemps une chose fatigante. Les tables de lecture en bois, les couloirs de l'église dans la salle de prière / lecture n'ont pas changé, et les étagères murales contenant des centaines de livres dans diverses spécialités, et au milieu du plafond se trouvent d'énormes lustres en cuivre, et à l'avant de la salle il y a un le Conseil

, également appelé "l'autel", et a été utilisé dans les rituels chrétiens selon Ce que les employés de la bibliothèque ont confirmé, pour massacrer les offrandes.

Dans le hall, nous voyons des étagères remplies de milliers de livres sur les côtés, et au milieu, nous voyons des tables d'étude pour la lecture³⁸ (photo 7)



Photo 7 : vue intérieur de la cathédrale d'oran.

Source : Google, image, cathédrale d'Oran.

³⁸ <https://www.alaraby.co.uk> كاتدرائية وهران-الكتب-ليست-سماوية

2.5 Valeur esthétique de cathédrale :

À première vue, un visiteur de la ville d'Oran dans l'ouest de l'Algérie, alors qu'il s'approche d'une grande place publique dans le centre de la ville, croit se tenir devant une grande église que l'on ne peut trouver que dans des histoires médiévales, un peu similaires à la cathédrale Notre-Dame.

La cathédrale d'Oran se trouve au milieu de la rue Aban Ramadan et de la rue Hama Bouteliel menant à la célèbre corniche de la ville, visible de loin en raison de sa hauteur. Il attire l'attention par son architecture unique, mais rien ne suggère que ce bâtiment se soit transformé aujourd'hui en bibliothèque, car ses cloches sonnent encore de ses murs, ou alors il est imaginé pour le spectateur.

2.6 L'usage de cathédrale d'Oran aujourd'hui (La conversion vers une bibliothèque)

La recherche de la cathédrale ou la bibliothèque d'Oran n'est pas difficile. Une fois la question posée, on découvre que tout le monde la connaît sous le nom de la cathédrale, et sa proximité avec la Corniche et la rue Arab Martyr Bin Mahidi, et sa proximité avec le théâtre régional "Abdelkader Alloua", fait de son emplacement un repère pour les touristes, les passants et les étudiants, et après sa conversion De cathédrale en bibliothèque en 1984, il a été nommé d'après le défunt journaliste Bakhti bin Odeh (photo 8).



Photo 8: l'intérieur de la cathédrale sacré Cœur.

Source : Google, images, bibliothèque public d'Oran

2.7 Etat actuelle de la cathédrale Sacré-Cœur Oran

En tant que monument architectural antique, vieux de plus d'un siècle, qui ne connaît pas l'histoire et l'histoire de la cathédrale, pense que c'est une église fermée, car il n'y a aucun signe indiquant qu'il s'agit d'un espace ouvert pour le public, les étudiants et les touristes. Et pendant la tournée qui nous a conduits à cet endroit; Nous avons remarqué que les visiteurs sont satisfaits de ne voir cet édifice que de l'extérieur, et de prendre des photos devant l'entrée principale, qui se distingue par ses grandes arcades et ses couleurs cohérentes ornant sa façade

Au milieu du dôme de la cathédrale est semblable aux dômes des mosquées, deux hautes cellules parsemées de tuiles, tandis que les fenêtres en bois sont ornées de croix ornées. Cependant, ce bâtiment ne trouve pas d'intérêt de la part des secteurs étatiques, car sa structure est engloutie par la poussière et l'humidité, et sa structure est entourée de saleté de tous côtés. Elle assiste à l'organisation de multiples événements, tels que des salons du livre et des séminaires intellectuels, et est connue pour le passage de personnalités littéraires et politiques algériennes et étrangères (photo 9).



Photo 9 : Le dôme de cathédrale sacré cœur endommagé par l'humidité.

Source : Google, images, cathédrale d'Oran

2.8 Appels des visiteurs et employés à la restauration

Un employé de la bibliothèque souligne que l'institution ouvre ses portes tous les jours de neuf heures du matin à cinq heures du soir. Elle est visitée par des étudiants, des professeurs et des touristes en nombre considérable, mais elle souffre d'une certaine négligence en raison de l'échec des autorités locales, ajoutant: «Les autorités du gouvernorat d'Oran n'ont pas cherché à les restaurer avec des traces de saletés. Accumulé dans son environnement, sans parler des scènes misérables à l'intérieur de la grande salle de la bibliothèque. »

Le porte-parole a ajouté : "De nombreux visiteurs ignorent les heures d'ouverture de la bibliothèque, pensant que c'est une église? Par conséquent, nous recevons quotidiennement des dizaines de demandes de renseignements sur son travail, et est-ce une bibliothèque ou non, surtout si l'interrogateur vient de l'extérieur de la ville."

Le porte-parole a ajouté : "De nombreux visiteurs ignorent les heures d'ouverture de la bibliothèque, pensant que c'est une église? Par conséquent, nous recevons quotidiennement des dizaines de demandes de renseignements sur son travail, et est-ce une bibliothèque ou non, surtout si l'interrogateur vient de l'extérieur de la ville."³⁹

³⁹ <https://www.alaraby.co.uk> كاتدرائية وهران-الكتب ليست سماوية

3. Synthèse

Des livres de plus de cent mille titres ornent les étagères de la bibliothèque, et la scène d'étudiants et de professeurs lisant un livre ou accomplissant une mission académique donne lieu à une autre image qui ne diminue pas dans le lieu d'être un patrimoine religieux ou historique, mais plutôt un espace de recherche et de lecture.

La conversion de la cathédrale a des avantages le plus important que les musulmans aussi peuvent bénéficier de ce patrimoine et que le monument ne peut jamais être négligé mais l'inconvénient que la cathédrale perdue leur fonction originale.

4. Exemple 2 : l'Eglise Saint-Antoine de Padoue, turque

4.1 Présentation de l'Eglise Saint-Antoine de Padoue

L'Eglise Saint-Antoine de Padoue, Sent Antuan Katolik Kilisesi en turc, est l'une des plus importantes églises catholiques d'Istanbul, l'une des trois églises catholiques de Beyoğlu, et a la plus grande communauté des fidèles. est située dans le quartier de Beyoğlu (Istanbul). L'Eglise Saint-Antoine de Padoue a été construite en 1725 par les franciscains pour les catholiques alors présents à Istanbul.

L'Eglise Saint-Antoine de Padoue en briques rouges qui est visible actuellement à Istanbul ne date que de 1912, après que l'église originale fut démolie et reconstruite dans le but de faire plus de place pour la ligne de tramway qui passait à proximité.⁴⁰

L'église d'origine a été construite en 1725 par la communauté italienne d'Istanbul et reconstruite après un incendie en 1763 sous la direction de Giovanni Dapei de Scio, mais a ensuite été démolie et remplacé par le bâtiment actuel qui a été construit sur un terrain occupé par l'église démolie. La présente temple, en même temps que le bâtiment adjacent (connu sous le nom Saint-Antoine Apartmanları) Sur l'avenue Istiklal, il a été construit entre 1906 et 1912 dans le style néo-gothique vénitien, également financé par la communauté italienne locale, la plupart du temps d'origine génoise et vénitienne, qui se sont élevées à environ 40 000 personnes au début de XX siècle. Le bâtiment a été conçu par l'architecte levantin Giulio Mongeri⁴¹ (photo 10).

⁴⁰ <http://www.istanbul-city.fr/guide-istanbul/eglise-byzantine/eglise-saint-antoine-padoue/>

⁴¹ <https://boowiki.info/art/eglises-a-istanbul/basilique-saint-antoine-de-padoue-istanbul.html>



Photo 10 : St. Antoine Catholic Church on Istanbul Istiklal Street.

Source: google, image, église st Antoine

4.2 **Situation d'église saint Antoine**

La rue Istiklal, le roi des rues d'Istanbul, avec de nombreux monuments de renommée mondiale. Il y a des endroits royaux, de grandes mosquées et des magasins de classe mondiale dans cette rue. Il y a aussi une ambassade et un lieu culturel et historique. Bien que les églises soient souvent cachées à la vue, les églises le long de l'avenue Istiklal sont les principaux joyaux de la scène culturelle d'Istanbul. Vous pouvez vous réveiller autour de l'avenue Istiklal et de la place Taksim, le cœur d'Istanbul aujourd'hui et le principal centre d'activités culturelles et de transport de la ville.⁴²

4.3 **Aperçu historique :**

La première église Saint-Antoine de Padoue a été construite en 1725 par l'emplacement italien d'Istanbul, mais plus tard détruite et remplacée par le meilleur bâtiment situé au même endroit. Le nouveau Saint-Antoine, sur İstiklal Caddesi, a été construit entre 1906 et 1912 dans le style néo-gothique vénitien, et était également construit par l'emplacement italien de l'Istanbul. Conçu de l'église par l'architecte de style Istanbul Giulio Mongeri, qui a été conçu d'autres bâtiments importants à Istanbul et Ankara et Bursa.

- ❖ 1221c: les Fransiscains s'établissent définitivement à Constantinople. L'église de Theotokos Kyriotissa devient leur première résidence.

⁴² SINAN POLVAN & YONET, N. A. (2010) Story of Taksim Square's Transformation from Death's stillness to Life's Hubbub. The Fourteenth IPHS Conference. Istanbul, Turkey

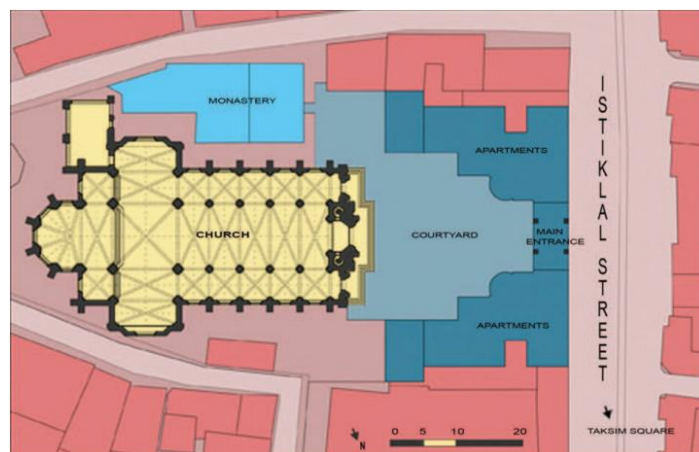
- ❖ 1230c: Au début des années trente, les Frères construisent une autre église à Galata en l'honneur de leur bailleur de fonds, st. François d'Assise, un temple monumental qui vient d'être connu à la Sainte-Sophie des Latins.
- ❖ 1306c: Privés de leur première église dans le secteur grec, les Frères continuent leur résidence à Saint-François à Galata, qui reste leur seule église pendant plus de 350 ans. Deux fois ravagé par les flammes en 1636 et en 1660 et reconstruit deux fois; miraculeusement épargnée lors de l'incendie de la sorcière pour la troisième fois réduite en cendres dans toute la région en 1696, l'église Saint-François est transformée en mosquée par Mustapha II sous la pression de la reine Mère. Le 7 mars, les frères déménagent dans une petite résidence de campagne à Pera.
- ❖ 1724: Une nouvelle église en l'honneur de Saint-Antoine est construite à Pera.
- ❖ 1904: L'église Saint-Antoine devant être démolie pour faire place au nouveau tramway, les Frères se lancent à la recherche d'un nouveau site pour construire cette église. Le Pape Pie X lors d'une audience privée encourage le Ministre Provincial P. Giuseppe Caneve et bénit le projet.
- ❖ 1906-1911: La structure actuelle de l'église est achevée. Conçue par les architectes renommés Giulio Mongari et Edoardo de Nani sous la forme d'une croix latine, l'église a été construite dans le style néo-gothique avec la façade reproduisant le style toscan-lombard du 14ème siècle. Au-dessous du sanctuaire principal se trouve une crypte de style roman
- ❖ 1912, 15 février: à l'anniversaire de la traduction de la dépouille de saint Antoine de la tombe originale à l'Arca de la Basilica de Padoue, les Fraiars emménagent dans le nouveau couvent et l'église est bénie et ouverte au culte.

- ❖ 1913, 16 novembre: Le Délégué Apostolique, MGr. Vincenzo Sardi consacre solennellement le nouveau temple magnifique. Fr. Giuseppe Caneve célèbre la première messe dans l'église nouvellement consacrée.⁴³

4.4 Etude architectural de l'Eglise Saint-Antoine:

4.4.1 Etude plan de masse :

Le complexe St Antoine se compose d'une église, d'une maison pour les prêtres reliés à l'église, et deux immeubles à l'entrée du terrain face à la rue Istiklal. Tous ces bâtiments sont rassemblés autour d'une cour rectangulaire qui crée l'image d'une petite place⁴⁴ (Carte 1)



Carte 1 : plan de masse d'église st-Antoine.

Source: Google, PDF, The Religious Architecture of Non-Muslim Communities across the Islamic World

4.4.2 Etude plan

L'église a une forme de croix latine plan d'environ 20 × 50 m de dimension.

Le plan est organisé sur une base axialement symétrique avec une nef centrale et deux nefs latérales. Le principal la nef a une largeur de 9,8 m et les nefs latérales sont 4,7 m de large chacun.

⁴³ <https://ofmconv-orientale.org/en/presentation-istanbul/>

⁴⁴ MOHAMMAD GHARIPOUR & GUIDETTI, M. (2014) Sacred precincts : the religious architecture of nonMuslim communities across the Islamic world, Boston, Brill.

Les nefs sont séparées de chaque autre avec des colonnes des deux côtés qui sont liées à un niveau supérieur avec des arcs en ogive pour soutenir le système de toit à voûte croisée nervurée.

La crypte de l'église est de style roman style et a les mêmes dimensions que l'église⁴⁵ (photo 11).

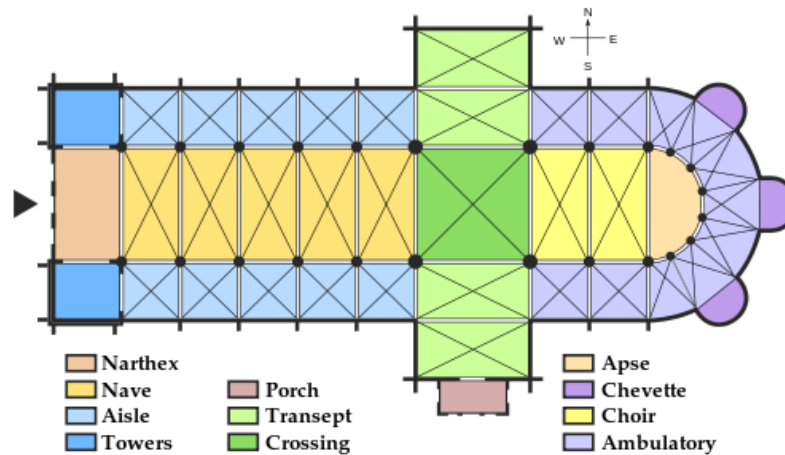


Photo 11 : plan d'église st Antoine.

Source: Google, PDF, the Religious Architecture of Non-Muslim Communities across the Islamic World

4.4.3 Étude des façades

L'église St Antoine est représentée principalement par sa façade ouest ou avant où l'entrée du bâtiment est situé. Cette façade principale se compose de une porte centrale et deux portes latérales alignées avec le nef, reflétant la disposition principale du plan. La façade est décorée d'arcs en ogive, de frontaux triangulaires (üçgen alınlık) et de rosaces (gül pencere) au-dessus de chaque porte. Aussi au-dessus de chaque porte sont des mosaïques qui décrivent des moments sacrés de la vie de St Antoine et St François. Celles-ci les mosaïques ont été achevées en 1954. Les arcs en ogive et les rosaces de la façade dérivait de Architecture gothique (photo 12).

⁴⁵ GUTTER, B. (2002) High Gothic: The Age of the Great Cathedrals, Cologne, Taschen.



Photo 12 : vue de face d'église st Antoine.

Source: google, images, st Antoine church

4.4.4 Étude intérieur

Dans l'organisation de l'espace intérieur, la nef centrale accueille les pupitres de prière en bois. La congrégation et conduit, avec les nefs latérales, à l'autel. Se référant à nouveau à la tradition gothique, il y a de hauts vitraux (vitray) sur les murs nord et sud et sur la pentagonale abside.

Ces fenêtres ont été fermées de l'extérieur jusqu'à 2001.

Actuellement, ils sont ouverts et fournissent lumière naturelle pour l'espace intérieur. Le vitrail l'œuvre a été produite à Milan par Corvaya-Bazzi & Co. Les peintures de l'église appartenaient à la ancienne église de 1832⁴⁶ (photo 13)

⁴⁶ STUART, C. (January 2012) The Churches of Rome: Major and Minor. IN CLARKES, S. (Ed.). Rome.



Photo 13 : vue intérieur d'église saint Antoine.

Source : Google, photo, église saint Antoine

4.5 Valeur esthétique et architectural

En ce qui concerne son style architectural, le St Antoine L'église a représenté la renaissance du gothique italien L'architecture, en raison de la préoccupation alors actuelle pour les revivalismes dans l'architecture occidentale ainsi que au projet de Mongeri qui représentait l'aspiration de la communauté catholique italienne dans le contexte ottoman. À l'origine, gothique L'architecture avait prospéré en France au début douzième siècle, et au cours des siècles suivants, il s'est répandu dans des pays européens comme l'Angleterre, Italie, Allemagne et Espagne. Cependant, l'architecture italienne n'a jamais totalement suivi les étapes de développement de l'architecture du reste de l'Europe, principalement en raison de l'héritage de l'antiquité classique qui était Une caractéristique fondamentale de tout l'art italien.⁴⁷

En fait, l'Italie était profondément et irrévocablement liée à sa vaste héritage ancien qui était tellement plus riche, plus omniprésente et culturellement omniprésente que partout ailleurs en

⁴⁷ Peter Murray, *The Architecture of the Italian Renaissance* (Singapore: Thames and Hudson, 1981): 15.

Europe et, par conséquent, la compréhension de l'architecture gothique dans ce pays représentait une exception au modèle du Nord Architecture gothique ⁴⁸ (Photo 14).



Photo 15 : vue intérieure d'Eglise

Source: Google , images, saint Antoine church

4.6 L'acceptation de l'église saint Antoine par la société musulmane à Istanbul.

Istanbul a une solide réputation en tant que ville mondiale qui a été témoin de la coexistence de différentes communautés tout au long de son histoire. Un numéro des confessions ont vécu ensemble ici pendant des siècles, en raison notamment du caractère culturel et religieux pluralisme pratiqué sous la domination ottomane. Par conséquent, dans l'Istanbul d'aujourd'hui, on peut voir des lieux de culte appartenant à différentes religions. Un exemple d'une telle diversité, l'église St Antoine, est presque certainement l'église catholique la plus populaire, la plus visible et la plus monumentale d'Istanbul actuelle.

⁴⁸ Marvin Trachtenberg, "Gothic/Italian "Gothic": Toward a Redefinition", *Journal of the Society of Architectural Historians* (1991): 30.

Le bâtiment a été conçu par le Levantin italien l'architecte Giulio Mongeri (Istanbul, 1875 - Venise, 1953) pour la communauté catholique italienne dans l'Empire ottoman, et a été construit entre les années 1906 et 1912. La construction de cette église, au tournant du XXe siècle, était une signe de la visibilité croissante de l'identité catholique dans le contexte ottoman. De plus, le bâtiment a représenté un moment unique dans la phase tardive de l'architecture ottomane lorsque les efforts impériaux vers l'occidentalisation (Batılılaşma) étaient fortement influent.⁴⁹

4.6.1 Saint Antoine une direction pour les visiteurs musulmans

Tous les jours. 2000 à 3000 visiteurs viennent à l'église St Anthony située sur istiklal caddesi dans le centre historique européen d'Istanbul. La plupart d'entre eux sont musulmans. Ils viennent pour participer sans aucune intention de convertir cette fréquentation musulmane d'un lieu de culte chrétien peut être considérée comme surprenante en dépit d'être officiellement «laïque». L'État turc n'est pas religieux neutre et a des liens étroits avec l'islam. Par conséquent pour les musulmans en Turquie. Visiter un lieu chrétien signifie: contester les conventions sociales et religieuses. La peur généralisée de la conversion rend la visite des lieux chrétiens encore plus suspecte.⁵⁰

5. Conclusion :

Istanbul ou la Turquie peut dire qu'elle possède une grande conscience, ce qui peut être déduit de l'acceptation remarquable des monuments techniques et de leur visite comme chef-d'œuvre architectural sans penser que cela représente un empiétement sur la religion islamique.

On peut dire que les deux exemples constituent une prise de conscience de la part de la communauté islamique et de l'Etat dans son ensemble pour préserver ce patrimoine d'ingénierie,

⁴⁹ Sinan Polvan and Neslihan Aydın Yönet, "Story of Taksim Square's Transformation: From Death's Stillness to Life's Hubbub." Paper presented at the Fourteenth Iphs Conference, Istanbul, Turkey, July 12–15, 2010.

⁵⁰ Alberta, Dionigi and Fliche, Benoit (2012), 'Muslim Devotional Practice in Christian Shrines: The Case of Istanbul' pp 94-117

en particulier l'exemple turc, car l'église Saint-Antoine a conservé son état d'origine depuis sa création, mais on constate que l'exemple local souffre de carences même s'il a été converti en bibliothèque et est utilisé au quotidien. Cependant, il est urgent de restauration.

Chapitre 3

Cas d'étude : la basilique saint augustin

1. Présentation :

La basilique saint augustin c'est une église catholique situé a la ville d'Annaba ; c'est une cathédrale catholique construit par les colons français à partir de 1881.

Le monument construit par les colons français à partir de 1881 par l'architecte l'Abbé Joseph Pougnet. C'est une basilique catholique édiflée pour commémorer le Saint Aurelius Augustin, sur une colline surplombant la cité d'Hippone où il vécut et officia

Annaba, Algérie:

2. Situation de la ville Annaba, Algérie

Annaba est une ville côtière de l'Est d'Algérie, 3ème ville principale après la capitale Alger, et Oran.

La wilaya est située à 600 km de la capitale Alger, à l'extrême Est du pays, ouverte sur le littoral méditerranéen sur 80 km. Elle s'étend sur 1 439 km² soit 0,06 % du territoire national.

La wilaya de Annaba est limitée :

Au Nord par la Mer Méditerranée. A l'Est par la Wilaya d'El –Tarf. A l'Ouest par la Wilaya de Skikda. Au Sud par la Wilaya de Guelma (Carte 2).



Carte 2 : situation de ville Annaba.

Source : Google, earth, Annaba.

2.1 Situation de pos tabacoop :

La basilique se situe au pos tabacoop au sud-Ouest de la ville d 'Annaba, à l'intersection de la route nationale N°16 et la route nationale N° 44. Et il marque l'entrée de la ville Annaba.

Le site du Tabacoop située à l'entrée de la ville, il se présente comme un espace urbain, offrant à la ville un potentiel d'urbanisation futur.

L'ensemble du site est fonctionnellement et structurellement isolé par rapport aux autres quartiers de ville

Le site s'étale sur une superficie de 108 ha, Les frontières qui le définissent sont des voies de circulation avec un flux assez important de véhicules (Carte 3).



Carte 3 : situation de pos tabacoop.

Source : Google, earth, tabacoop.

2.2 Situation de la basilique saint augustin :

La basilique Saint Augustin avec une foret se situe sur la colline de 55m d'hauteur, un point haut bénéficiant d'un panorama sur la totalité de la ville (Carte 4).



Carte 4 : situation de basilique st augustin.

Source : Google, earth, basilique saint augustin Annaba.

2.3 Les limites et point de repère de basilique :

1. Il est limité au nord par le rond-point de Sidi Brahim et la station des taxis inter wilaya S
2. au sud par pénétrante ouest
3. à l'Est par la route nationale RN 44
4. ouest échangeur tabacoop

3. Etude architectural :

Les matériaux choisis et la construction, est un pur produit africain. L'architecte a réussi dans sa production architecturale, une grande synthèse et symbiose, en combinant les styles mauresque, byzantin et romain avec l'utilisation des arcs; des colonnes; des tours; des coupoles et des voutes.

3.1 Etude des façades

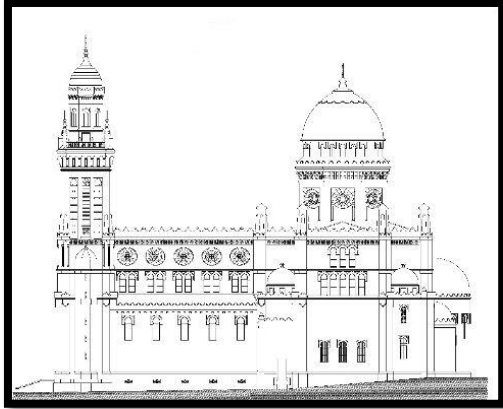


Photo 17 : façade ouest de basilique st augustin.

Source: Google, image, façade st Augustin Annaba.

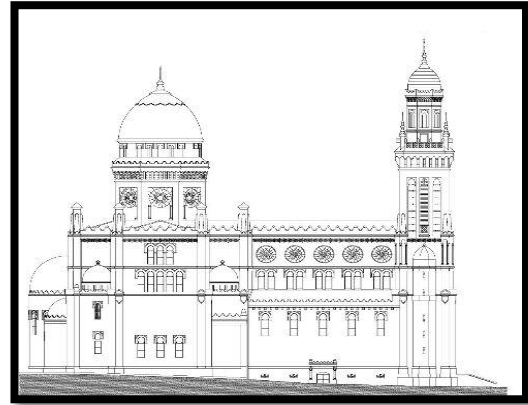


Photo 16 : façade est de basilique st augustin.

Source: Google, image, façade st Augustin Annaba.

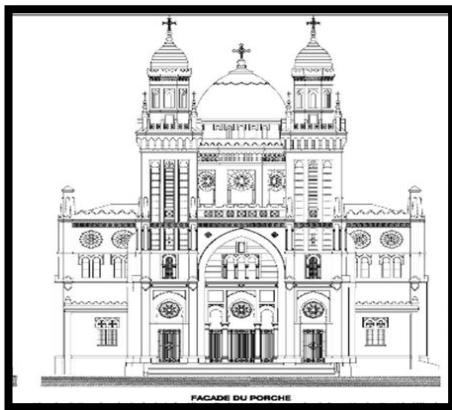


Photo 19 : façade principale de basilique st augustin

Source: Google, image, façade st Augustin Annaba.



Photo 18 : vu de façade réel de basilique st augustin.

Source : Google, image, façade st augustin Annaba.

Les façades construite avec un style éclectique, présente au visiteur une grande façade principale encadrée par deux tours à clochers. La croisée du transept est surmontée d'une haute tour lanterne chapeauté par un grand dôme. On remarque l'existence des rosaces, des chapiteaux corinthiens, des colonnes en marbre rouges, des arcs brisés surbaissés (photo 16, 17, 18 ,19).

La basilique est par son inspiration, les matériaux choisis et la construction, est un pur produit africain. L'architecte a réussi dans sa production architecturale, une grande synthèse et symbiose, en combinant les styles mauresque, byzantin et romain avec l'utilisation des arcs; des colonnes; des tours; des coupoles et des voutes.

La basilique se présente comme un édifice de culte, pourtant, son architecture prouve que son existence est très symbolique, très expressive artistiquement et d'un intérêt d'exposition du personnage de Saint Augustin et de la culture et l'humanité associées à ce Saint, qui marquait son existence dans l'histoire d'Annaba, de l'Algérie et l'humanité toute entière. C'est un joyau architectural s'impose sur le paysage urbain de la ville d'Annaba, d'où il devient une image représentative de l'identité territoriale, en rapport avec l'évolution historique de la ville en rappelant le noyau originel de l'urbanisation sur le territoire d'Annaba, la cité d'Hippone. Aussi représentative de l'identité sociale, en rappelant la mémoire collective de Saint Augustin qui transforma la société numide à l'époque, par ses enseignements religieux et par l'union qu'il établit.

3.2 Etude de plan

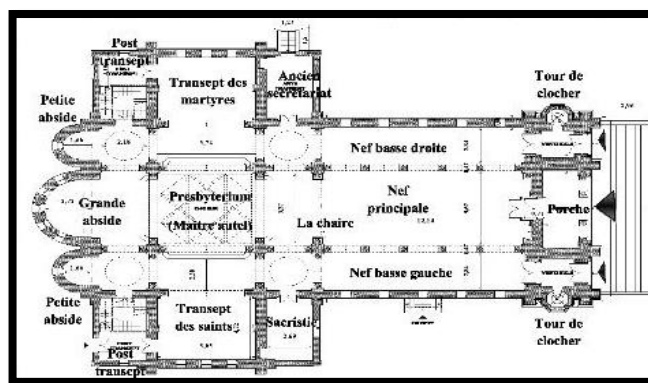


Photo 20 : plan de basilique st augustin .

Source: Google, image, plan st Augustin Annaba.

Dans la conception de la basilique, l'abbé Pougnet avait voulu «que la lumière fût», il s'en servit et servit tout l'édifice depuis l'abside au porche en passant par les transepts, le maître-autel et la nef centrale, en veillant à ce que cette lumière soit harmonieuse et sans violence pour se répandre, avec douceur, partout dans ce lieu de culte.

Ces espaces sont organisés sous la forme d'une croix latine, surélevée par quelques marches et accueillant les visiteurs et les fidèles par trois portes monumentales (photo 19).

3.2 Etude des coupes

La coupe transversale que nous présentons fera comprendre le système de structure, une structure solide au béton armé avec des colonnes au milieu qui a un deuxième rôle décoratif (photo 20, 21).

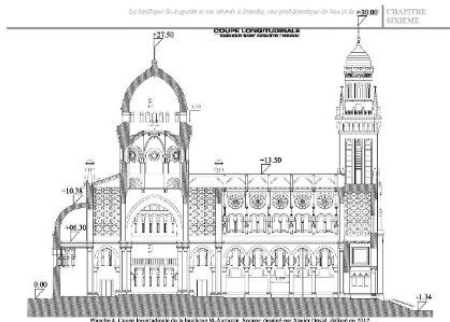


Photo 22 : coupe longitude de basilique st augustin.

Source: Google, image, coupe st Augustin Annaba.

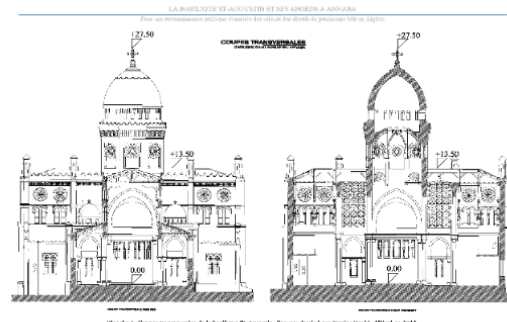


Photo 21 : coupe transversale de basilique st augustin.

Source: Google, image, coupe st Augustin Annaba.

3.3 Etude des matériaux :

Les matériaux qui ont été utilisés à la construction ont été tirés du sol algérien. Les marbres et tout particulièrement ceux du maître-autel et de la chaire ont été extraits de carrières de l'est constantinois : marbre de Guelma, marbre blanc de Filfila, onyx translucide d'Ain-Smara, colonnes en granit rose de l'Edough et en calcaire grise du cap de garde, d'Annaba.



Photo 23 : les mur de basilique.

Source: par auteur

- ❖ Les maçonneries sont constituées de moellons en pierre ; sables et agrégats des Mortiers (photo 22).
- ❖ Le soubassement en pierre de taille et en pierre ocre.



Photo 24 : la dôme de basilique à l'intérieur.

Source: par auteur

- ❖ Les croix sur les dômes sont par le fer forgé (photo 23).
- ❖ Les fenêtres sont par le verre et le bois (photo 23).



Photo 25 : les colonne et la revêtement a l'intérieur de basilique.

Source: par auteur

- ❖ Les colonnes en marbre (photo 24).
- ❖ Les sables et agrégats des mortiers sont eux aussi trouvés sur le site.

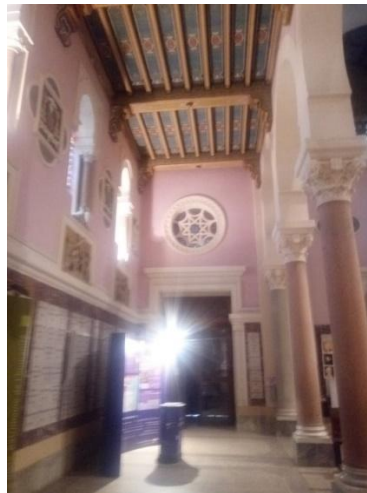


Photo 26 : les planchers et les plafonds de basilique.

Source: par auteur

- ❖ Les planchers et les plafonds décorés par le bois et les portes et les abats sont en Bois (photo 25).

- ❖ La toiture est en tuiles en terre cuite.

6. Valeur sociale

La basilique Saint-Augustin reflète l'une des langues les plus importantes du dialogue interconfessionnel au monde. Et signe de coexistence et de dialogue de communication entre les civilisations et les religions, l'Algérie en tant que pays musulman embrasse l'Église en tant que repère patrimoniale et centre religieux.

Il est également considéré par de nombreux adeptes du christianisme catholique comme un patrimoine civilisationnel et culturel, indépendamment des différences religieuses.

7. Valeur esthétique

Les travaux ont débuté dans les années 1880 et se sont terminés en 1900..20 ans au cours desquels les architectes ont mis le jus de leur savoir-faire en ingénierie pour que l'église exprime enfin une harmonie inégalée entre le Maghreb arabe et l'ingénierie byzantine, ce qui en a fait un chef-d'œuvre d'art qui se noie dans les détails de la créativité architecturale, dont les composants ont été choisis avec grand soin et sont devenus un château touristique. C'est un centre religieux qui attire chaque année des milliers de touristes du monde entier (photo 26).



Photo 27 : vue intérieur de basilique saint augustin.

source : Google, image, basilique st augustin

8. L'usage et l'Etat actuelle de la basilique St augustin:

La cathédrale Saint-Augustin conserve sa fonction de basilique appartenant à l'Église catholique. La cathédrale accueille les fidèles pour prier et sanctifier, ce qui est exceptionnellement déterminé tous les vendredis au lieu de tous les dimanches, car ce dernier n'est pas un jour de week-end en Algérie, mais aussi parce que le vendredi est caractérisé par un manque de visiteur, car la majorité des hommes musulmans dans la mosquée et des femmes à la maison.

8.1 La basilique un lieu de culte ouvert pour les chrétiens

La basilique célèbre avec ses fidèles toutes les fêtes religieuses, les plus particulières sont le Noël et la fête de Saint Augustin, chaque 28 Aout, pour commémorer la mort du vénérable Saint à Hippone. La célébration du Noël rassemble toute la communauté chrétienne d'Annaba et de ses régions, comme une grande famille partageant foi, culture et amour pour saint augustin, l'homme August et la basilique (photo 27).



Photo 28 : réunion de la communauté chrétien a la ville Annaba.

Source : google, image, basilique st augustin.

8.2 Pour les musulmanes La basilique st augustin est une direction de tourisme Et un lieu d'exposition

L'usage de la basilique n'est pas seulement pour le culte, mais dépasse ce seuil pour devenir une exposition à travers laquelle la basilique reçoit un grand nombre de visiteurs étrangers, seuls ou en groupe de touristes sous la direction d'une agence de voyages. Et le tourisme, ainsi que les visiteurs de tout le pays, pour satisfaire leur curiosité artistique et découvrir ce qu'Annaba a à offrir en tant que patrimoine architectural. Cette fonction indique un potentiel économique très important, dans le cadre du tourisme culturel.

Mais en a remarqué qu'Il n'y a qu'une seule erreur peut nuire à la basilique et c'est le manque de sécurité, et le bureau est contraint par la police d'accompagner des groupes de visiteurs lors de leurs visites et pèlerinages. De même, l'absence de la population et sa curiosité pour les coûts et le développement intellectuel et culturel peuvent attirer les habitants et leur curiosité pour les coûts de développement.

9. Restauration de basilique saint augustin :

L'église a subi de nombreuses opérations de restauration après que ses détails aient été érodés par le temps. Peut-être les plus grandes opérations de restauration ont-elles été celles qui ont commencé en 2010 et se sont poursuivies jusqu'en 2013. L'énorme processus de restauration a eu lieu avec la participation de spécialistes algériens et d'experts italiens qui ont restauré l'esprit architectural du lieu et redessiné les détails esthétiques de l'église qui s'était transformée en Château touristique et centre religieux, des milliers de touristes du monde entier y affluent chaque année (photo 28).



Photo 29 : restauration de basilique st augustin.

Source : Google, image, restauration de basilique st augustin

10. Synthèse :

L'église Saint Augustin et de mon expérience personnelle en entrant dans l'église pour la première fois, j'ai été frappé par une aura de la richesse technique que l'église possède. La beauté de cet patrimoine et sa rareté en Algérie sont prises pour acquises. L'église est ouverte au public et il y a un programme spécial pour les visites et l'entrée, et j'ai remarqué que même ses ouvriers à l'intérieur de l'église sont chrétiens et ils ont du mal à traiter et à communiquer avec les visiteurs. Le fait qu'ils ne parlent pas l'arabe, mais quand je l'ai visité, j'ai remarqué d'un des visiteurs lors de son discours spontané avec ses amis que cet endroit est souillé parce que c'est une religion déformée incorrectement. Cet individu ne reflète pas la communauté islamique dans son ensemble, mais il représente certainement une catégorie.

11. Questionner : Une étude sociologique sur le terrain et au sein d'une communauté musulmane sur l'acceptation de la communauté musulmane d'un lieu du Culte chrétien dans un territoire musulman.

Dans cette étude, nous sommes allés sur le terrain pour comprendre quelle est l'opinion de la communauté musulmane, en nous basant sur la compréhension de l'opinion d'individus des monuments chrétiens sur son territoire, et pour cela, nous avons formulé une série de questions sur ce sujet.

Et En raison de propagation actuelle de la pandémie, Covid-19, Je ne pouvais pas déplacer à Annaba, ce questionnaire a été adressé par deux méthode manuellement et en ligne, aux étudiants et à certains professeurs musulmans, dont l'âge des échantillons varie entre 18 et 50 ans. Le questionnaire que nous avons créé contient des questions qui donnent des réponses sur le sujet de mon étude, qui est un questionnaire pour étudier le degré d'acceptation de la communauté

Musulman aux monuments tels que l'église chrétienne de Saint Augustin

11.1 La distribution du Formulaire des questions

Après avoir examiné les informations collectées pour ce questionnaire, et nous sommes appuyés sur les opinions et les idées d'échantillons de la communauté musulmane éduquée en arabe et en français pour faciliter la compréhension des questions posées, nous avons interrogé les deux sexes, hommes et femmes, où nous avons interrogé des échantillons, et nous avons remarqué la différence d'opinions d'une personne à l'autre selon ses croyances. Religieux et social

Le formulaire de question était distribué aux deux méthode en ligne et manuellement

Le questionnaire utilisé lors de l'étude de l'opinion est le suivant

11.2 Questionnaire pour réaliser un mémoire de fin d'étude en master 2

Thème de la recherche : le degré d'acceptation de la communauté.

Musulman aux monuments tels que l'église chrétienne de Saint Augustin

Nature de questionnaire : questionnaire fermé.

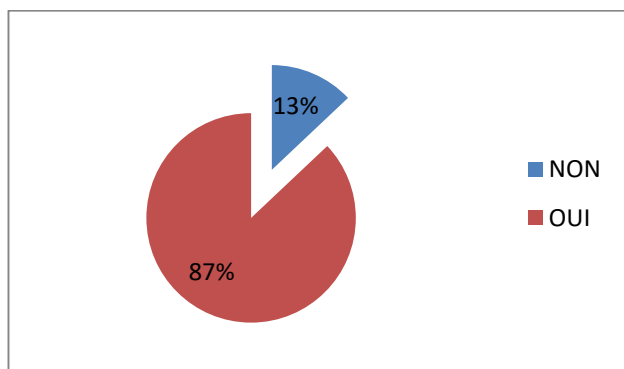
11.3 Conclusion :

Dans cet interrogatoire, nous avons posé 17 questions, y compris les détails de mon étude, afin de mieux comprendre l'acceptation par la communauté musulmane de la diversité religieuse dans son ensemble et sa vision de la religion chrétienne d'une part, et des sites patrimoniaux culturels chrétiens tels que les églises d'autre part, et nous avons également posé des questions sur la manière dont le sort des églises devrait être à leur avis.

12.L'analyse et interprétation des résultats de questionnaire

Après avoir obtenu les résultats du questionnaire, nous avons constaté une différence et une incohérence dans les opinions des répondants, et qu'il n'y avait pas de consensus complet sur une question spécifique. Nous avons plutôt remarqué que même les amis proches différaient sur une question, et cela est dû à leur compréhension de la religion islamique ou de leurs orientations politiques, sociales et même morales. Et cette différence que nous avons remarquée même dans le cas d'une différence ou d'une similitude des sexes et de la convergence ou de la divergence des âges, par exemple, nous trouvons des échantillons du même âge qui différaient dans l'acceptation des monuments culturels chrétiens dans leur pays entre l'accord et le rejet, ce qui signifie qu'il n'y a pas de modèle spécifique de réponses. Les résultats suivants reflètent les réponses des échantillons étudiés

Question 1 : Pensez-vous que les chrétiens et les musulmans peuvent vivre en paix dans une zone géographique ?

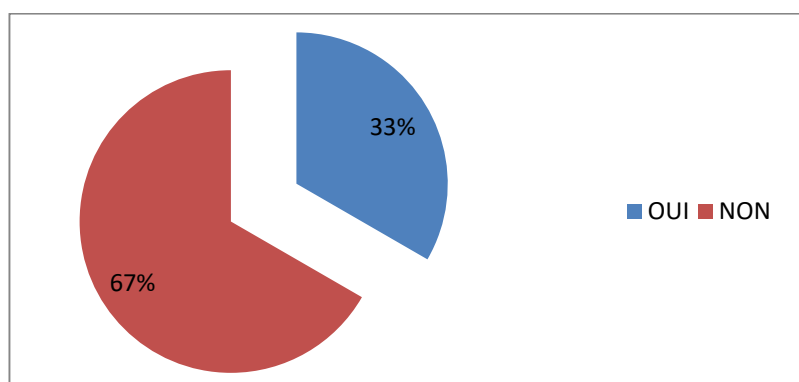


Cercles Proportionnels 1 : les réponses de 1er question.

Notre question d'ouverture était une question philosophique qui peut être méditée et critiquée.

La majorité des réponses étaient oui 87 % et non 13%, la majorité ayant fait observer que les musulmans vivant avec des chrétiens en un seul endroit ne sont pas un problème tant que le respect prévaut entre les deux parties et que Les exemples en sont nombreux, notamment dans les pays européens

Question 2 : Votre vision de l'église Saint-Augustin d'Annaba en tant que chef-d'œuvre architectural est-elle plus forte que celle que vous considérez comme un monument religieux ?

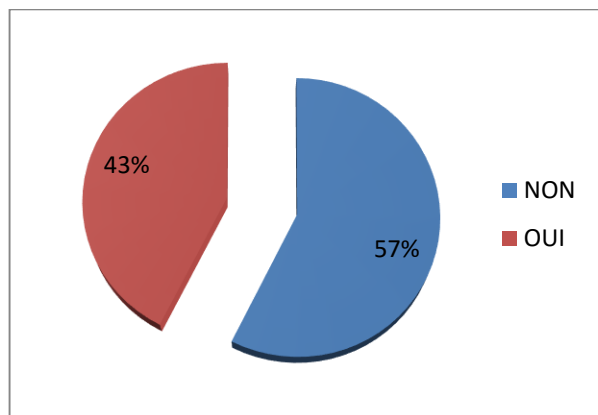


Cercles Proportionnels 2 : les réponses de 2ém question

Nous avons posé ici une question sur la première impression qui nous vient à l'esprit lorsque nous voyons l'église Saint-Augustin. Voyons-nous un monument architectural et un chef-d'œuvre artistique distinctif reflétant la période coloniale et son architecture, ou voyons-nous un monument religieux reflétant une religion différente de la nôtre et de nos croyances ?

Le rapport indiqué dans le cercle indique 67%, ils voient comme un chef-d'œuvre le fait qu'ils apprécient son ingénierie. Quant aux 33%, ils le considèrent comme un lieu de culte chrétien, et la plupart de ceux qui détiennent cette option s'opposent à la présence de l'Église dans son ensemble dans Annaba parce qu'elle s'oppose à la religion de l'islam.

Question 3 : Pensez-vous qu'un monument religieux (église) dans une région islamique est quelque chose de provocateur ?

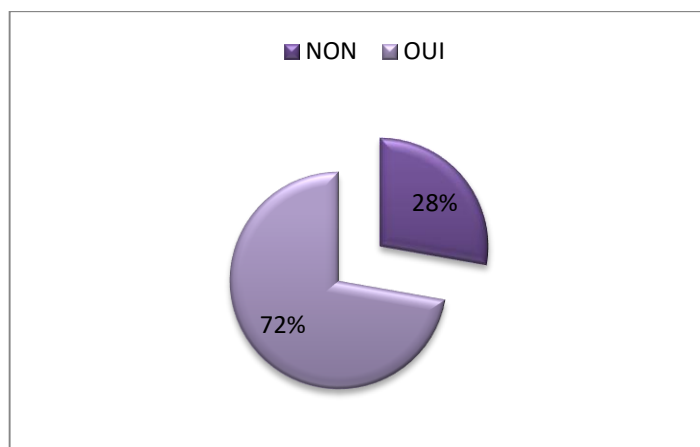


Cercles Proportionnels 3 : les réponses de 3^{ème} question

Ici, nous nous demandons s'il est normal et inoffensif d'avoir des églises dans un pays islamique, ou si c'est une question de provocation contre les croyances des musulmans et contraire à ce en quoi ils croient, et la présence de l'église est la présence d'autres croyances étrangères à la religion de l'islam.

On remarque que les pourcentages sont très proches, mais là plus est 57%, que les églises ne sont pas Provocantes pour les musulmans, et 43 qu'elles considèrent comme un monument provocateur de leur religion, et leur statut doit être changé ou supprimé.

Question 4 : A votre avis, ces églises devraient-elles être préservées et considérées comme l'histoire de nos ancêtres ?

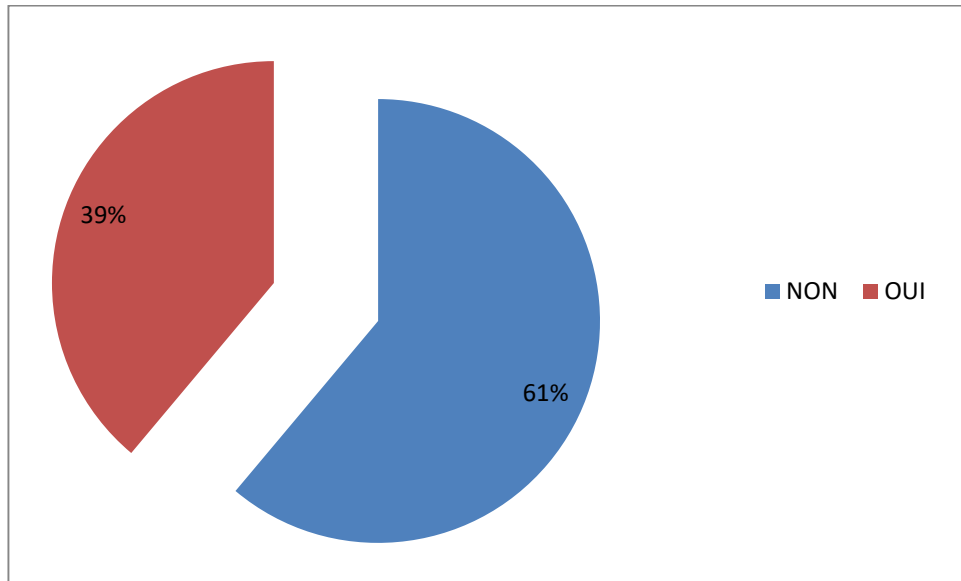


Cercles Proportionnels 4 : les réponses de 4em question

Nous avons également interrogé les échantillons sur leur opinion sur la préservation des églises, mais aussi sur leur restauration, car elles font partie de l'histoire de nos ancêtres, dont la mémoire sera perdue par la perte de ces monuments, car ce sont les preuves matérielles qui subsistent de cette époque.

Dans le résultat, on voit que les échantillons répondent tout en conservant le rapport de 72. D'un autre côté, une minorité de 28 estime qu'il n'y a pas lieu de le garder car il représente à leurs opinion l'infidélité et le polythéisme

Question 5 : Pensez-vous que les chrétiens peuvent pratiquer librement leurs rituels dans les églises de notre communauté musulmane?

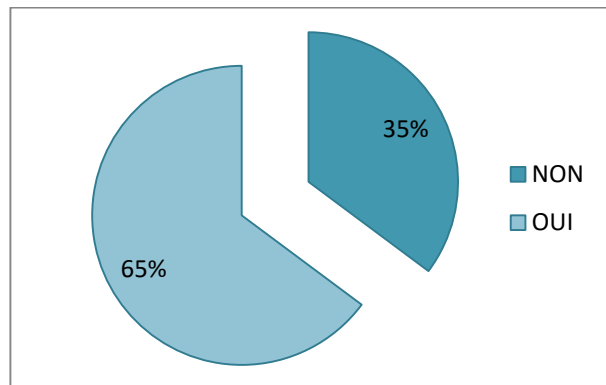


Cercles Proportionnels 5 : les réponses de 5ém question

Nous avons posé ici une question qui a un caractère religieux et une plus grande audace. Il est juste d'exprimer son contenu sur l'opinion des gens dans la pratique des chrétiens pour leurs rites religieux dans les églises de la communauté musulmane. Quant au pourcentage de réponses, on s'attendait à quelque chose, mais pas dans une large mesure. Nous constatons le rejet de ce phénomène par la communauté musulmane, mais nous constatons également une acceptation sans précédent. De la part du groupe éduqué, qui ne le voit pas comme nuisible à la religion de l'islam tant que chacun pratique ses rituels en paix.

Quant au pourcentage, on voit le taux de rejet 61, alors que le taux d'acceptation est de 39

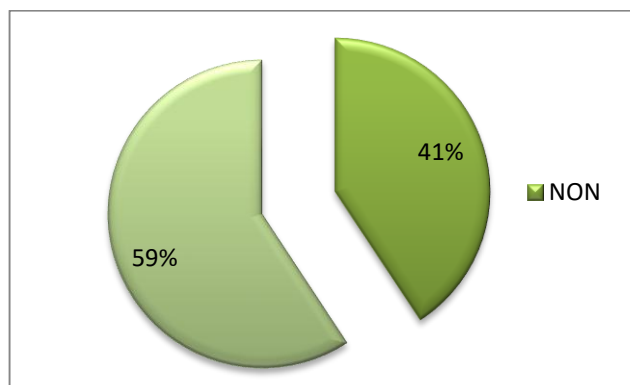
Question 6 : Pensez-vous que le chevauchement de ces religions et la diversité culturelle peuvent contribuer au développement culturel?



Cercles Proportionnels 6 : les réponses de 6ém question.

Nous sommes revenus ici sur les questions philosophiques ou critiques afin de savoir si le brassage des religions, cultures et civilisations pouvait développer notre société et cela à partir des exemples dans lesquels ce chevauchement était appliqué et aussi sur les origines des croyances religieuses propres aux échantillons qui prennent parfois un caractère émotionnel envers la religion et que notre religion islamique ne l'est pas. Il a besoin d'influences extérieures pour prouver sa perfection. On constate dans les résultats que le conflit de ces cultures aux yeux de 65% échantillons peut contribuer au développement de la société, tandis que les 35% autres estiment que notre société n'a pas besoin de ces diversités.

Question 7 : Pensez-vous que la fonction des églises (bibliothèques ou attractions touristiques devrait être remplacée) tout en préservant leur identité d'église ?

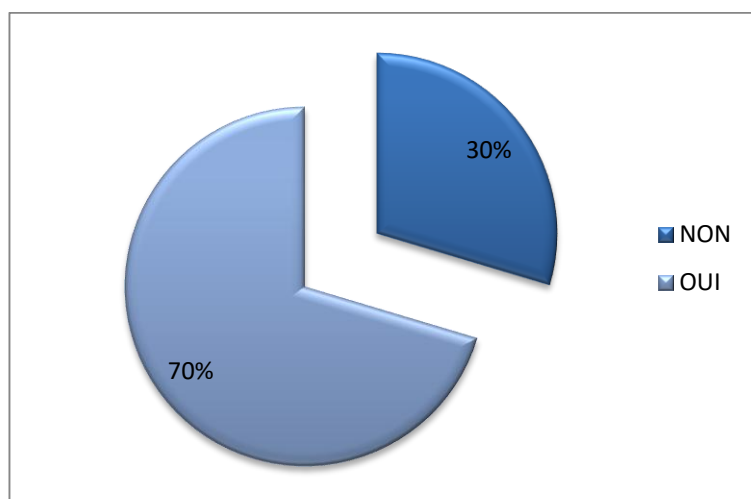


Cercles Proportionnels 7 : les réponses de 7ém question

Nous avons proposé aux échantillons de transférer la tâche des églises pour voir s'il était possible de préserver ce chef-d'œuvre architectural et de prendre en compte les sentiments religieux qui prévalent la plupart du temps dans la communauté musulmane.

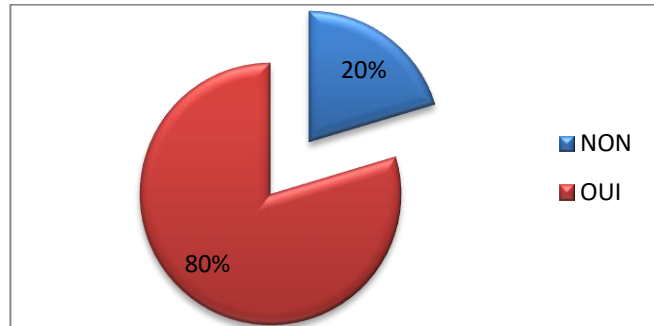
Nous constatons dans les résultats que 59% accueillent favorablement cette idée proposée, tandis que 41% répondants refusent de le faire et pensent qu'il est plus correct de rester dans sa forme originale.

Question 8 : Pensez-vous que le rejet par une société des cultures et religions étrangères sur son propre territoire est une idéologie fanatique?



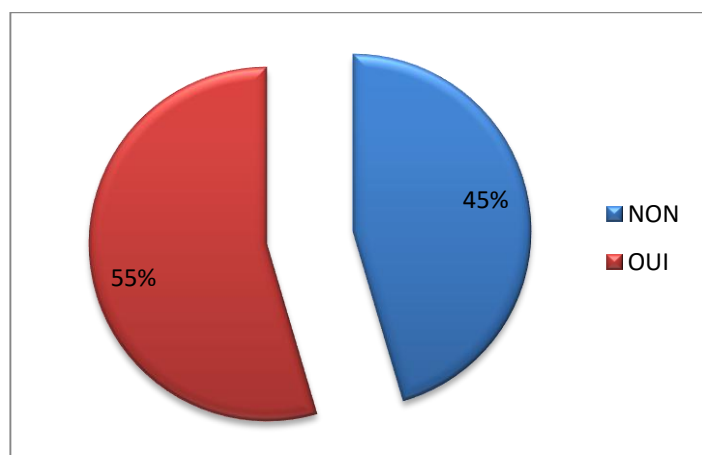
Cercles Proportionnels 8 : les réponses de 8 ém question.

Question trompeuse, elle répond d'elle-même car le rejet de l'autre uniquement à cause de la différence de sa religion qu'il y a créée est une pensée fanatique, mais nous voulions qu'il connaisse l'ampleur de la franchise ou de l'intolérance de ces échantillons, alors niant que le rejet de l'autre uniquement en regardant sa religion est une pensée fanatique signifie que l'auteur de la réponse est fanatique, a-t-il commencé Les réponses étaient les suivantes: 70% s'ils la voient comme une idéologie fanatique et 30% avec des extrêmes fanatiques

Question 9 : L'islam nous encourage-t-il à coexister avec des non-musulmans?**Cercles Proportionnels 9** : les réponses de 9 ém question

Cette question dépend principalement de la connaissance et de la compréhension correcte de l'islam, du Coran et de ses hadiths, mais le problème est que les échantillons et la communauté islamique dans son ensemble ne les ont pas collectés sur une seule compréhension du Saint Coran dans cet exemple.

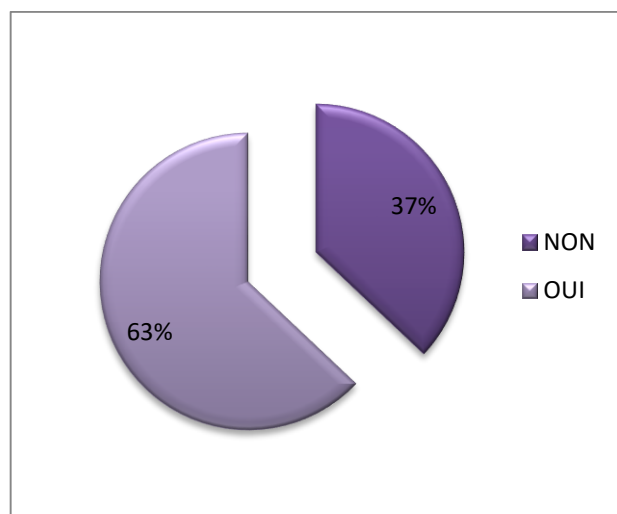
80% pensent que l'Islam nous pousse à accepter de vivre avec des non-musulmans, et 20% pensent que c'est inacceptable.

Question 10 : Pensez-vous que les églises devraient être converties en mosquées?**Cercles Proportionnels 10** : les réponses de 10ém question

Nous avons fait une autre suggestion pour préserver ces églises et respecter les sentiments de la communauté musulmane envers la religion, qui est de convertir l'église en mosquée. Comme d'habitude, nous avons trouvé de fortes divergences dans les réponses entre l'opposition et l'accord, et certaines des réponses étaient que la conversion des églises en mosquées est inacceptable parce qu'elles ont été souillées par le christianisme, mais ce dernier a incliné l'échelle vers le consensus par une légère différence.

On voit que 55% sont d'accord, tandis que 45% refusent.

Question 11 : Pensez-vous que la prise de conscience de cette différence pourrait conduire à des conflits puis à l'hostilité?

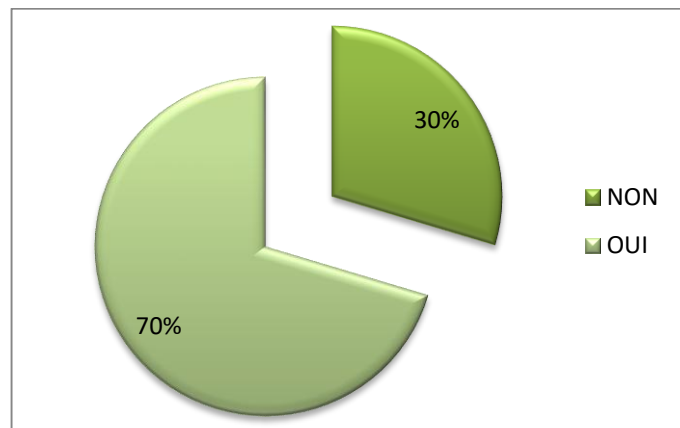


Cercles Proportionnels 11 : les réponses de 11^{ème} question

Nous voulions également obtenir des exemples d'attentes sur ce qui se passera dans le futur ou sur ce qui s'est réellement passé. Si cette différence se réalise, y aura-t-il des conflits entre les partis musulman et chrétien?

Résultat 37% Ils ont répondu NON, 63% des échantillons ont répondu OUI et son argument était par exemple que la différence sera dans la première discussion, parce que Dieu n'est pas trois et d'autres réponses

Question 12 : Pensez-vous que l'État encourage la différence culturelle et religieuse ?

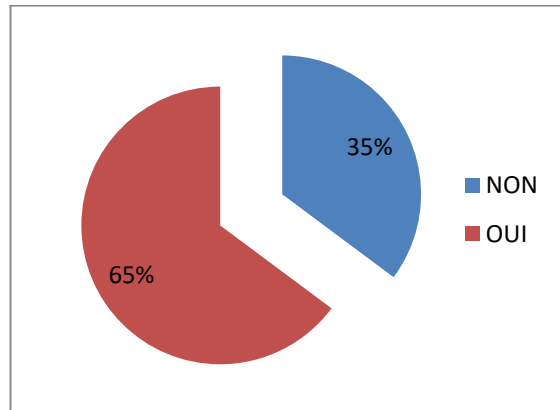


Cercles Proportionnels 12 : les réponses de 12ém question

Nous voulions à partir de cette question savoir ce que les échantillons voyaient sur la position de l'État sur cette différence. L'État la soutient-elle ou la rejette-t-elle? Les réponses étaient la majorité d'entre eux disant que l'État soutient cette diversité

Où 70% disent que l'État soutient la diversité religieuse, tandis que 30% disent qu'il ne la soutient pas.

Question 13 : Encourage vous la coexistence et la diversité culturelle et religieuse ?



Cercles Proportionnels 13 : les réponses de 13^{ème} question.

La dernière question portait sur l'opinion personnelle de chaque échantillon sur cette différence, nous avons donc abordé diverses questions et, à la fin, nous voulons l'opinion personnelle de l'auteur sur le sujet. La question portait sur la différence et la diversité culturelle en général. La majorité soutient la différence, mais on ne peut pas dire que c'est une majorité écrasante.

Le résultat était 65% acceptant cette différence et 35% la rejeta.

13. Conclusion

Ce chapitre vise à descendre au fond de la réalité et à quitter les hypothèses pour savoir ce que pense l'individu au sein de la communauté musulmane et comme il était clair, ce sujet, s'il a raison de parler, est compliqué par le conflit entre la communauté musulmane entre rejet et accord.

La solution semble difficile, car le problème est un problème d'idées et de mentalités, et il est difficile de changer les idées de toute une société. Nous avons remarqué que malgré la présence d'échantillons qui acceptent la diversité religieuse, il existe d'autres échantillons qui la rejettent catégoriquement parce que c'est de l'incrédulité et que Dieu est celui qui nous punira si nous le permettons selon son commentaire.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Conclusion générale :

Dans ce mémoire et sur ce sujet particulier, nous avons étudié les monuments chrétiens dans les pays musulmans sous de nombreux aspects, tels que le caractère d'ingénierie et l'acceptation sociale de ces caractéristiques, et sur la base des questions problématiques et des solutions possibles que j'ai suggérées dans les hypothèses sur la possibilité de considérer ces monuments comme des artefacts architecturaux et comme notre histoire au lieu de les considérer comme une infidélité et un attrape.

Au début du mémoire, nous avons traité de patrimonialisation idéation, sa définition, ses formes de production, puis les processus de patrimonialisation et leurs possibilités de l'atteindre, ainsi que les capitales de patrimonialisation.

Ensuite, nous sommes passés à des exemples de ces monuments chrétiens dans les pays islamiques, à savoir la célèbre cathédrale d'Oran ou la cathédrale sacré cœur, que vous ne pouvez pas demander à un habitant d'Oran sans qu'il sache vous indiquer son emplacement., mais il vous dira qu'aujourd'hui c'est une bibliothèque publique ouverte aux visiteurs et aux lecteurs. Le deuxième exemple est l'église Saint-Antoine à Istanbul, en Turquie, qui est toujours fonctionnel du fait que ce pays comporte encore une large communauté de chrétiens pratiquants qui organise ses fêtes et rituels religieux.

Dans mon thème, qui est l'étude de l'acceptation sociale des lieux du culte chrétien, nous avons pris comme cas d'étude la basilique Saint-Augustin à Annaba, qui a été construite par le colonialisme français, et en raison de la pandémie de Covid 19, nous n'avons pas pu réaliser cette étude à Annaba, et au lieu de cela nous avons eu recours à la distribution d'un questionnaire manuellement et en ligne, cette alternative nous a aidé a construire un point de vue et des synthèses fondées. Car nous représentons tous la communauté musulmane.

Les résultats, étaient les même, et cela peut être expliqué par que chacun intrpréte le Coran et l'Islam à sa façon, Ceux qui rejettent la diversité étaient justifiés parce que la religion de Dieu est l'Islam et toutes les autres religions ne sont pas acceptables, en particulier au sein de la communauté islamique. Quant à ceux qui acceptent la diversité, Leur justification est que le Coran vous dit que Tu as ta propre religion et j'ai ma propre religion. Quant au plus important, c'est la coexistence pacifique des deux parties.

Et maintenant nous arrivons à une réponse aux questions posées, qui est: La communauté musulmane peut-elle accepter des églises comme saint Augustin? La réponse est oui, c'est possible, mais pas dans une large mesure. Même la classe universitaire instruite, nous y avons trouvé un rejet remarquable de cette idée malgré son ouverture aux différentes races de différents cultes sans regarder sa religion, et sans aucun doute par ailleurs les individus ayant un niveau d'instruction moyen le rejeteront été beaucoup plus et considèrent le simple fait d'y penser est une attaque contre l'islam.

Le problème cette fois, comme nous l'avons indiqué, ne sont pas les tremblements de terre qui menacent la structure ou l'humidité qui affectent les murs. C'est un problème d'idées. Ces idées doivent seulement être discutées, et ces chef d'œuvre architecturaux peuvent être préservés avec la conscience de la communauté musulmane qu'il s'agit d'un trésor d'ingénierie qui reflète l'architecture des civilisations pleines de secrets, qui sont tous pour nous.

Ouvrages et articles :

- Ahmed Skounti, « The Authentic Illusion: Humanity's Intangible Cultural Heritage, the Moroccan Experience »
- « Le bien-être économique est le fruit du produit économique », OCDE, p.11, 2001.
- A. Klamer, « Accounting for Social and Cultural Values », *De Economist*, vol. 150, n° 4, 2002, p. 467.
- A. Skounti et Ouidad Tebbaa, *La Place Jemaâ El Fna, patrimoine culturel immatériel de Marrakech, du Maroc et de l'humanité*, Rabat, Publications du Bureau de l'Unesco, 2006, bilingue arabe et français.
- Ahmed Skounti, *Le Miroir Brisé. Essai sur le Patrimoine Culturel Marocain, Prologues. Revue Maghrébine du Livre (Casablanca)*, 2004, 29/30 : 37-46.
- Ahmed Skounti, *DE LA PATRIMONIALISATION. COMMENT ET QUAND LES CHOSES DEVIENNENT-ELLES DES PATRIMOINES*
- Alberta, dionigi and fliche, benoit (2012), 'muslim devotional practice in Christian shrines: the case of istanbul' pp 94-117
- Alexia Breuneval. Mémoire N° T2013/MIT
- Ali Amahan et Catherine Cambazard-Amahan, *Arrêts sur sites. Le patrimoine culturel marocain*, Casablanca, Editions le Fenec, 1999 ; Samir Kafas, « De l'Origine de l'Idée de Musée au Maroc », in Caroline Gaultier-Kurhan, dir., 2003, *Patrimoine culturel marocain*, Paris, Maisonneuve et Larose, pp. 39-56 ; Hamid Irbouh, *Art in the Service of Colonialism. French Art Education in Morocco 1912-1956*, London-New York, Tauris Academic Studies, 2005
- Arrêté Viziriel du 25 mars 1942, *Bulletin Officiel* n° 1538 du 17 avril 1942, p. 320.
- B. Billaudot, « À propos de deux questions concernant le concept de patrimoine : de quels éléments se compose un patrimoine et quels en sont les titulaires possibles ? », op. cit., p. 292.
- BEAUTY, J. R. T. L. O. (2011) *The Lamp of Beauty*. Boston Dana Estes & Company.
- Ce fut le cas lors de la première édition du Festival de l'art culinaire de Fès en 1999, en partie basé sur la publication d'un manuscrit du XIIIe siècle : Tujibi, Abu Ali ibn al-Hassan ibn Razin, 1997
- Cf. www.minculture.gov.ma
- Choay, F. (1992). *L'allégorie du patrimoine*. Paris, France : Editions du Seuil.
- *Convention sur le patrimoine culturel immatériel*, 2003.
- Culot et alii (dir.), 2000, p. 332.
- Culot et alii (dir.), 2000, pp. 332-335.
- D. Barthélemy, M. Nieddu, F.-D. Vivien, « Externalités ou production de patrimoines ? Les enseignements de travaux récents sur l'agriculture et l'environnement », in *Géographie, Économie, Société*, vol. 6, 2004, p. 336.
- Dahir du 14 novembre 1921 portant classement du Site de ruines de Volubilis. *Bulletin Officiel* n° 475 du 29 novembre 1921, p. 1825.
- dahir du 21 janvier 1924, *Bulletin Officiel* n° 592 du 26 février 1924, p. 382
- Dahir n° 1-80-341 du 17 Safar 1401 (25 décembre 1980)
- décret n° 2.00.453 du 8 juin 2000, *Bulletin Officiel* n° 4807 du 26 juin 2000.

- Di Méo, G. (2006). Le patrimoine, un besoin social contemporain. Dans Patrimoine et estuaire. Blaye, France.
- Di Méo, Guy. 1994. « Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle | Cairn.info ». Espaces et sociétés, 1994, N 78 édition.
- Di Méo, Guy. 1994. « Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle | Cairn.info ». Espaces et sociétés, 1994, N 78 édition
- Gravari-Barbas, M. et Guichard-Anguis, S. (dir.) (2003). Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du 21 ème siècle. Paris, France :Presses Universitaires de Paris Sorbonne.
- Gutron, Clémentine, et Ahmed Skounti. 2018. « Dossier Patrimonialiser au Maghreb : Introduction ». L'Année du Maghreb, no 19 (décembre): 11-18.
- Gustave Perret. 1952. architectes-entrepreneurs
- GUTTER, B. (2002) High Gothic: The Age of the Great Cathedrals, Cologne, Taschen.
- Hesperis-Tamuda, Vol. XLV, (2010), pp. 19-34
- Houmita, 2006, p. 16.
- HOUMITA, 2006, pp. 16-17.
- <https://boowiki.info/art/eglises-a-istanbul/basilique-saint-antoine-de-padoue-istanbul.html>
- Lenclud, Gérard, Etre un artefact, in Octave Debray & Laurier Turgeon, 2007, Objets et Mémoires, Paris, Editions de la MSH et Québec, Presses de l'Université de Laval, pp. 59-90.
- Maroc - Bulletin Officiel n° 423 du 23 novembre 1920, p. 2016.
- Maroc - Bulletin Officiel n° 509 du 25 juillet 1922, p. 1188.
- Marvin Trachtenberg, "Gothic/Italian "Gothic": Toward a Redefinition", Journal of the Society of Architectural Historians (1991): 30.
- MOHAMMAD GHARIPOUR & GUIDETTI, M. (2014) Sacred precincts : the religious architecture of nonMuslim communities across the Islamic world, Boston, Brill.
- P. Hugon, « L'économie éthique publique : biens publics mondiaux et patrimoines communs », Unesco : Secteur des sciences sociales et humaines, Économie éthique, n° 3, 2003, p. 72.
- P. Hugon, « Les frontières de l'ordre concurrentiel et du marché : les biens publics mondiaux et les patrimoines communs », op. cit., p. 270.
- P. Hugon, « Peut-on parler d'une crise ou d'un renouveau de l'économie du développement durant la dernière décennie », in Revue Tiers-Monde, vol. 3, n° 187, 2006, p. 11.
- Père Roger Duvollet "Souvenirs et soupirs d'Algérie et du Sahara" - Vol XV, p.61
- Peter Murray, The Architecture of the Italian Renaissance (Singapore: Thames and Hudson, 1981): 15.
- Rautenberg, M. (2003). Comment s'inventent de nouveaux patrimoines : usages sociaux pratiques institutionnelles et politiques publiques en savoie. Culture et Musées. Persée. Récupéré le 20 mars du site de la revue :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pumus_1766-2923_2003_num_1_1_1165

- SINAN POLVAN & YONET, N. A. (2010) Story of Taksim Square's Transformation from Death's stillness to Life's Hubbub. The Fourteenth IPHS Conference. Istanbul, Turkey
- Sinan Polvan and Neslihan Aydın Yönet, "Story of Taksim Square's Transformation: From Death's Stillness to Life's Hubbub." Paper presented at the Fourteenth iphs Conference, Istanbul, Turkey, July 12–15, 2010.
- STUARDT, C. (January 2012) The Churches of Rome: Major and Minor. IN CLARKES, S. (Ed.). Rome.

Sites internet:

- <http://baezaps.over-blog.com/2019/06/1-histoire-de-la-cathedrale-d-oran.html>
- <http://www.istanbul-city.fr/guide-istanbul/eglise-byzantine/eglise-saint-antoine-padoue/>
- http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pumus_1766-2923_2003_num_1_1_1165
- <https://ofmconv-orient.org/en/presentation-istanbul/>
- <https://www.alaraby.co.uk/كاتدرائية-وهران-الكنب-ليست-سماوية/>

Annexes

Formule de questionnaire

Présentation : L'église Saint Augustin est un monument historique situé à Annaba et est considérée comme un chef-d'œuvre architectural par excellence, mais souffre de marginalisation en raison de sa différence religieuse. Dans une étude sur la renaissance d'un monument historique de sa valeur, nous vous présentons ce questionnaire pour étudier dans quelle mesure la communauté musulmane accepte les monuments de ce type.

Les questions :

1. Pensez-vous que les chrétiens et les musulmans peuvent vivre en paix dans une zone géographique?

Oui non

3. Votre vision de l'église Saint-Augustin d'Annaba en tant que chef-d'œuvre architectural est-elle plus forte que celle que vous considérez comme un monument religieux

Oui non

14. Pensez-vous qu'un monument religieux (église) dans une région islamique est quelque chose de provocateur?

Oui non

15. A votre avis, ces églises devraient-elles être préservées et considérées comme l'histoire de nos ancêtres?

Oui non

4. Pensez-vous que les chrétiens peuvent pratiquer librement leurs rituels dans les églises de notre communauté musulmane?

Oui non

6. Pensez-vous que le chevauchement de ces religions et la diversité culturelle peuvent contribuer au développement culturel?

Oui non

17. Pensez-vous que la fonction des églises (bibliothèques ou attractions touristiques) devrait être remplacée tout en préservant leur identité d'église?

Oui non

7. Pensez-vous que les exemples de sociétés dans lesquelles la pluralité des religions est appliquée sont des sociétés sûres et prospères?

Oui non

9. Pensez-vous que des formes de religions et de cultures étrangères (concernant la communauté islamique) peuvent contribuer à la corruption des valeurs de la communauté islamique?

Oui non

10. Pensez-vous que le rejet par une société des cultures et religions étrangères sur son propre territoire est une idéologie fanatique?

Oui non

11. L'islam nous encourage-t-il à coexister avec des non-musulmans?

Oui non

18. Pensez-vous que les églises devraient être converties en mosquées?

Oui non

12. Pensez-vous que la prise de conscience de cette différence pourrait conduire à des conflits puis à l'hostilité?

Oui non

13. Pensez-vous que l'État encourage la différence culturelle et religieuse?

Oui non

16. A votre avis, ces églises devraient-elles être négligées ou éliminées, car elles représentent des croyances étrangères à notre société?

Oui non

5. Encourage-t-il la coexistence et la diversité culturelle et religieuse?

Oui non

Résumé

L'Algérie a traversé de nombreuses civilisations et chaque civilisation a sa propre empreinte et cette empreinte. Quant à ce que nous touchons maintenant dans ces civilisations éphémères, c'est notre patrimoine et en tant qu'architectes nous voyons ces monuments comme des trésors et parfois comme des merveilles.

Visiter ces monuments vous donne une aura étrange quand vous les voyez. Notre seule mission et le plus important est de préserver cet patrimoine de disparaître Parce que cela reflète une période que nos ancêtres ont traversée, et cet patrimoine est ce que nous pouvons toucher de ces époques.

Quant au problème auquel nous sommes confrontés aujourd'hui, ce n'est pas une catastrophe ou des facteurs naturels qui peuvent faire disparaître cet patrimoine, mais plutôt une idée, mais cette idée peut devenir un problème difficile si la société dans son ensemble y réfléchit, ce qui est l'échec de voir cet patrimoine comme un chef-d'œuvre architectural ou une histoire tangible que nos ancêtres ont traversée et doit être transmise à nos générations Mais la majorité y voit un attrape À partir de mon étude des exemples de ces monuments représentés dans des églises ou des cathédrales, j'ai étudié deux exemples, la cathédrale d'Oran, qui a été convertie en bibliothèque publique, et l'église San Antoine à Istanbul, en Turquie, qui est encore une église.

Quant au monument que j'ai choisi pour étudier l'acceptation de la communauté musulmane à l'église, c'est l'église de Saint Augustin à Annaba, et en conséquence j'ai créé un questionnaire et l'ai mis sur le terrain de la réalité à la communauté musulmane et suis venu avec un résultat de l'opinion des membres de la communauté sur ce sujet

Quant à la solution à ce problème, c'est en se référant à notre religion dans son intégralité. Dieu tout-puissant décrit les chrétiens dans le Saint Coran comme le peuple du livre

Et le Messager, que les prières et la paix de Dieu soient sur lui, nous conseille de respecter les autres, alors il nous dit que nous ne devrions pas faire la différence entre les gens avec Dieu sauf avec piété, et que Dieu Tout-Puissant l'a envoyé à tous.

Mot clé : patrimoine, musulmane, chrétien, monument, basilique.

Abstract :

Algeria has gone through many civilizations and each civilization has its own imprint and this imprint. As for what we touch now in these ephemeral civilizations is our heritage and as architects we see these monuments as treasures and sometimes as wonders.

Visiting these monuments gives you a strange aura when you see them. Our only and most important mission is to preserve this patrimony from disappearing because it reflects a period that our ancestors went through, and this patrimony is what we can touch from those times

As for the problem we are facing today, it is not a catastrophe or natural factors that can make this patrimony disappear, but rather an idea, but this idea can become a difficult problem if the society as a whole thinks about it. , which is the failure to see this heritage as an architectural masterpiece or a tangible story that our ancestors went through and must be passed on to our generations But the majority see it as infidelity From my study of examples of these monuments represented in churches or cathedrals, I studied two examples, Oran Cathedral, which was converted into a public library, and San Antoine Church in Istanbul, Turkey, which is still a church.

As for the monument that I chose to study the acceptance of the Muslim community to the church, it is the Church of Saint Augustine in Annaba, and as a result I created a questionnaire and put it on the field of reality to the Muslim community and came up with a result of the opinion of community members on this topic

And the Messenger, prayers and peace of God be upon him, advises us to respect others, so he tells us that we should not differentiate between people with God except in godliness, and that Almighty God sent it to everyone.

Keyword: heritage, Muslim, Christian, monument, basilica.

ملخص :

مرت على الجزائر حضارات عديدة وكل حضارة لها بصمتها الخاصة وهذه البصمة اما ما نلمسه الان في هذه الحضارات الزائلة هو أرث لنا وكمهندسين نرى هذه الآثار ككنز وفي بعض الأحيان كعجائب فزيارة هذه الآثار تعطيك هالة غريبة عند رؤيتها ومهمتنا الوحيدة هو الحفاظ على هذا الإرث من الزوال لأنها تعبر عن حقبة مر بها اسلافنا وان هذا الإرث هو ما يمكننا لمسه من تلك الحقب

اما المشكلة التي نواجهها اليوم ليست كارثة او عوامل طبيعية يمكنها ان تؤدي بهذا الإرث الى الزوال بل هي فكرة ولكن هذه الفكرة قد تصبح مشكلة عويصة اذا صار المجتمع ككل يفكر بها وهي عدم رؤية هذا الإرث كتحفة معمارية او تاريخ ملموس مر به اسلافنا ويجب تمريره الى اجيالنا القادمة بل الأغلبية يرونها على انها كفر

ومن تطبيقي المتمثل في دراسة امثلة عن هذه الآثار المتمثلة في كنائس او كاتدرائيات قمت بدراسة مثالين كاتدرائية وهران التي تم تحويل الى مكتبة عامة و كنيسة سان أنطوان بإسطنبول تركيا التي لا تزال كنيسة

اما المعلم الذي اخترته لدراسة تقبل المجتمع المسلم للكنيسة هو كنيسة سان اغسطين بعنابة و عليه قمت بإنشاء استبيان وطرحه في ارض الواقع على المجتمع المسلم والخروج بنتيجة عن رأي افراد المجتمع في هذا الموضوع

اما الحل لهذه الإشكالية فهو بالرجوع الى ديننا بحد داته فانه تعالى يصف المسيحيين في القرآن الكريم بأهل الكتاب

والرسول صلى الله عليه وسلم يوصينا باحترام الغير فيخبرنا الا نفرق بين الناس عند الله الا بالتقوى وان الله ارسله تعالى للناس اجمعين

الكلمة الرئيسية: تراث، مسلم، مسيحي، نصب تذكاري، كنيسة.